



LIVRES ANCIENS ARIANE ADELINE

MANUSCRITS ET LIVRES ANCIENS

40, rue Gay-Lussac - 75005 PARIS (FRANCE)

Phone : +33 (0)6 42 10 90 17

Email : livresanciensadeline@yahoo.fr

Website: adeline-livresanciens.fr

**Salon International du Livre Rare, Grand Palais, Paris - Stand H2
Du 18 au 20 septembre 2020**



1.

Entourage de Johannes von Valkenburg

Initiale « E » historiée. Christ accueillant les apôtres devant la Jérusalem céleste (?)

Fragment extrait d'un antiphonaire ou graduel

Allemagne, Cologne, vers 1320-1330

Dimensions : 100 x 100 mm (sous encadrement)

Le Christ, au nimbe cruciforme, se tient debout à la porte de la Jérusalem Céleste. Il y accueille l'ensemble des apôtres, dont Pierre et Paul au premier rang. L'Apocalypse évoque les remparts de la Jérusalem céleste qui « *reposent sur douze assises portant chacune le nom de l'un des douze Apôtres* » (21 :14) et c'est une ville symbolique qui représente le groupe des disciples de Jésus appelés à régner au ciel avec lui dans le royaume de Dieu (*Apocalypse* 3 :12 ; 21 :2). L'exécution parfaite de l'architecture de la Jérusalem céleste, le traitement des coloris, et la minutie apportée dans le traitement des figures malgré une uniformité dans leurs traits (yeux en amande avec des pupilles très noires sur les côtés, chevelure longue et ondulée, orteils et doigts longs et silhouettes longilignes) placent cette miniature dans la lignée artistique, qualitativement et stylistiquement, des œuvres de **Johannes von Valkenburg**, frère mineur de Cologne, originaire des environs de Maastricht et enlumineur actif à la fin du XIII^e siècle, enlumineur du *Graduel de Cologne* (Cologne, Bibliothèque archiépiscopale, Ms. 1b) et du *Graduel de Bonn* (Bonn, Universitäts- und Landesbibliothek, Ms. 384).

Feuillet connexe : *Ascension de saint Dominique*, initiale historiée « G » provenant d'un graduel, disciple de Johannes von Valkenburg, 1325-1350, Chicago, Art Institute, cote 1919.980.

60.000 €



2.

**Attribuable au Maître de Jean Charpentier
Sainte Hélène et l'invention de la Vraie Croix –
Résurrection d'un mort au contact de la Vraie Croix
Miniature extraite d'un missel**

France, Tours, vers 1475-1490

Dimensions : 70 x 75 mm. (sous encadrement)

La présence au dos dans le texte d'une rubrique offrant une « secrète » suggère que cette miniature est extraite d'un missel. Cette miniature est attribuable au Maître de Jean Charpentier, un artiste tourangeau sous l'influence de Jean Fouquet, baptisé par François Avril (1976 ; 1993) d'après un livre d'heures commandité par Jean Charpentier, notaire et secrétaire du roi (Angers, Bibliothèque municipale, MS 2048). La clientèle de cet artiste est tourangelle mais s'étend aussi de l'Anjou au Poitou. Ce feuillet provient sans doute du même missel démembré dont trois miniatures sont conservées au Musée Marmottan-Monet, collection Wildenstein, Paris, inv. M6252 à M6254 (*Adoration des Mages. Résurrection. Evêque encensant un autel*).

20.000 €

3.

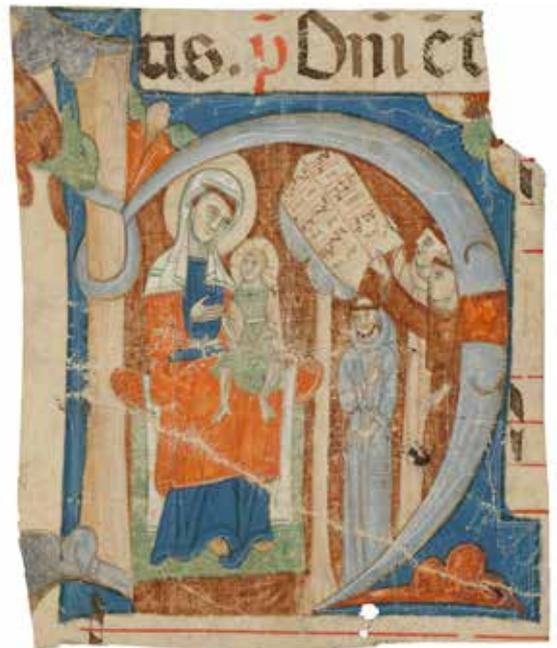
Enlumineur bolognais

**Initiale « H » historiée. Vierge à l'enfant et moines choristes
Fragment d'un antiphonaire**

Italie, Bologne (?), vers 1260-1280

Dimensions : fragment (143 x 132 mm) ; initiale (140 x 125 mm)
(sous encadrement)

Cette initiale historiée figure une Vierge à l'enfant aux traits archaïsants devant laquelle trois moines – d'ordres monastiques différents si l'on en croit leurs habits de couleurs distinctes (un franciscain, un cistercien, un moine « gris » : Vallombrosain ?) – chantent leurs louanges. L'antiphonaire est ouvert sur un lutrin et l'enlumineur a cherché à reproduire avec verisimilitude les portées de musique : on y distingue même le début de l'antienne avec « Ave Maria [...] ». Cette miniature est proche des manuscrits réalisés dans la seconde moitié du Duecento, par exemple d'une *Bible* peinte à Bologne (circa 1250 ; Paris, BnF, NAL 3100) à la palette chromatique également limitée, aux figures simples (voir Avril et Gousset (*Manuscrits enluminés d'origine italienne. 2. XIII^e siècle*, Paris, 1984, pp. 82-83). Un rapprochement peut être fait aussi avec les initiales historiées figurant dans la collection décrite par G. Freuler : « Four cuttings from a Missal, c. 1260-1270. Emilian Illuminator », *Italian Miniatures...*, Milan, 2013, n° 7, pp. 146-153.



6.000 €



4.

Maître des Anciens Pays-Bas, dit également « Artiste 2 », Anonyme français

Initiale « H » ornée. Fragment d'une Bible, Préface du Livre de Jérémie par saint Jérôme

France du nord ou Belgique (Tournai ou Mons ?), vers 1260-1280
Dimensions : 85 x 82 mm

La Bible d'où provient ce fragment est attribuée à un groupe d'artistes actifs en Flandre ou en Hainaut dans la seconde moitié du XIII^e siècle et témoigne de l'influence de Maître Honoré. La présente initiale « H » de la Préface du Livre de Jérémie se plaçait très certainement dans cette Bible à la suite de l'initiale « U » (Enschede, Museum Twenthe, 497A) du livre d'Isaïe et précède l'initiale « U » du Livre de Jérémie.

Feuillets connexes : Paris, Musée du Louvre (inv. 33410 et 33410A à 33410F) ; Manchester, John Rylands University Library (ms. 16) ; Bruxelles, BR (II, 1339) ; Cleveland Museum of Art (52.565) ; Londres, BL (Add. ms. 32058) et National Gallery (8986A à 8987D) ; New York, Pierpont Morgan Library (ms. Glazier 64) ; Paris, Musée Marmottan (collection Wildenstein 166) ; Enschede, Museum Twenthe (0495A à 0497C).

3.500 €

5.

Attribuable à Neri da Rimini (actif de 1300 à 1338)

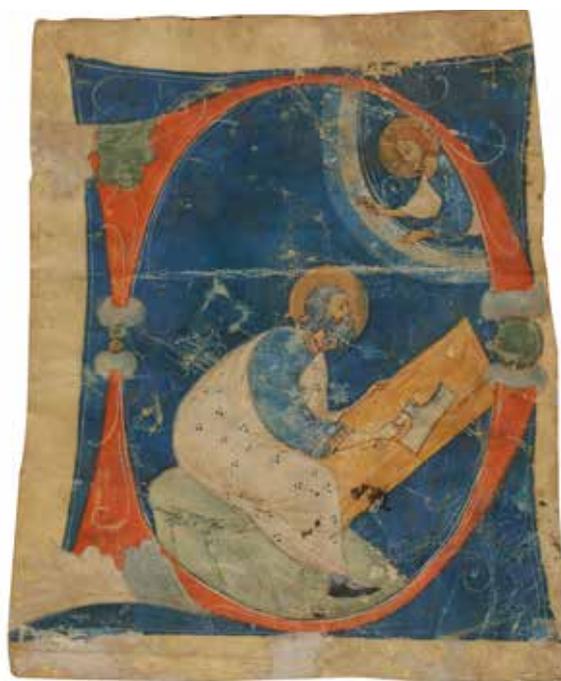
Initiale « D » historiée. Noé construisant l'arche ?

Fragment d'un antiphonaire ou graduel

Italie, Emilie-Romagne, Rimini, premier quart du XIV^e siècle

Dimensions : initiale (130 x 115 mm), fragment (150 x 118 mm)
(sous encadrement)

Ceuvre attribuable à l'un des premiers représentants de la peinture miniature gothique en Italie et un suiveur du style de Giotto. Cette initiale pose des problèmes d'identification quant au sujet représenté. La figure masculine nimbée tient une planche de bois et une sorte de hache. Un ange se penche vers lui. S'agirait-il de Noé construisant l'arche ? Saint Joseph ou encore saint Mathias, saint patron des charpentiers ? Cette initiale, avec sa palette de roses, rouges et gris, est typique de la facture de Neri da Rimini (voir *Treasures of a Lost Art*, 2003, pp. 15-19 ; voir deux fragments conservés à la Chester Beatty Library de Dublin). Avec sa composition plus simple, appartient à la production tardive de Neri, plus étroitement associée au groupe de fragments datés de 1310-15 par Robert Gibbs (dans *Neri da Rimini : il Trecento riminese tra pittura e scrittura*, 1995, pp. 124-131).



9.000 €

6.

Artiste français actif en Bohême (?)

Initiale « P » historiée. Nativité

Bohême (?), vers 1420.

Dimensions du feuillet (460 x 290 mm), dimensions de l'initiale sans le prolongement (120 x 112 mm) (sous encadrement)



Feuillet complet conservé, avec une scène historiée inscrite dans un tracé de lettre où se détachent en camaïeu brun et bleu des figures d'anges. La scène de la Nativité avec Joseph préparant un repas chaud à la Vierge alitée doit beaucoup à l'iconographie flamande et néerlandaise : on trouve la scène dans un manuscrit flamand, Missel, Le Mans, BM, MS 249, vers 1410. Le style de la présente miniature doit beaucoup aux manuscrits enluminés réalisés pour les monarques de la cour de Bohême tel Wenceslas IV (voir Boehm et al., *Prague. The Crown of Bohemia, 1347-1437* (2005)). Plusieurs enlumineurs français furent au service de la cour de Bohême au XIV^e et XV^e siècle.

12.000 €

7.

Atelier de Frate Nebridio

Initiale « D » historiée. Scène de procession funéraire d'un moine ermite ou chanoine augustin (Mort de Nicolas de Tolentino ?)

Italie, Lombardie (Crémone ?), vers 1460-1480.

Dimensions : initiale (110 x 90 mm), extrait du feuillet (240 x 212 mm) (sous encadrement)

Feuillet extrait d'un psautier de chœur (Psaume 114). Enluminure à rapprocher des œuvres attribuées à l'enlumineur Frate Nebridio ou son atelier (actif à Crémone, dernier quart du Quattrocento, identifié dans un phylactère déroulé : « Il mio filio frate Nebridio si me a dipinto... » [Bologne, Museo Civico Medievale, Palagi n. 130]). Cet artiste a œuvré pour un certain nombre de fondations religieuses à Crémone, dont les Augustines de Santa Monica. Nicolas de Tolentino est le saint patron des moines augustins.

Feuillet connexe : *Initiale « A »*, *Deux sœurs augustiniennes*, 902 x 902 mm, Galerie Les Enluminures, TEFAF Maastricht, 16-24 mars 2019. Comparaisons : Crémone, Museo Civico, ms. D. 54, Frate Nebridio (1470-1480), *Monica tra i santi Agostino e Nicola da Tolentino con monache agostiniane in preghiera* ; voir aussi Palladino, P. *Treasures of a Lost Art*, Yale University Press, 2003, no. 62 a-d).



4.500 €

8.

Artiste milanais

Christ ressuscité avec Croix et Stigmates

Feuillet extrait d'un livre d'heures

Italie, Milan, vers 1500

Texte copié dans une écriture humaniste attribuable à **Giovanni Battista Lorenzi**

Dimensions du feuillet : 178 x 120 mm ; dimensions de la miniature : 115 x 84 mm



Extrait d'un livre d'heures un peu iconoclaste, ce feuillet illustre la Passion selon saint Jean (« Egressus dominus Iesus cum discipulis suis... »), comme le précise la rubrique à l'encre rouge pâle : « Passio domini Iesu Christi secundum Iohannem ». Le copiste nous parait identifiable : il s'agirait de Giovan Battista Lorenzi, actif à Milan de la fin du XV^e siècle au début du XVI^e siècle. On consultera sur ce copiste : A. de la Mare, « Script and Manuscripts in Milan under the Sforzas », in *Milano nell'età di Ludovico il Moro. Atti del convegno internazionale 28 febbraio – 4 marzo 1983*, Milano, 1983, pp. 406-407; G. Barbero, “Nuovi manoscritti di Giovanni Battista Lorenzi copista e segretario milanese”, in *Aevum*, anno 84, fasc. 83 (2010), pp. 695-709; M. Pontone, “I manoscritti trivulziani per Massimiliano Sforza e l'attività milanese del copista Giovanni Battista Lorenzi”, in *Aevum*, 87 (2013), pp. 685-711.

9.

Artiste milanais (Cercle du Maître du Salomon de Wildenstein ?)

Initiale « D » historiée. Trinité

Italie, Lombardie (Milan ?), vers 1500

Dimensions : 125 x 145 mm (sous encadrement)

Extrait d'un livre de chœur, cette belle initiale présente un décor Renaissance, avec des motifs de feuillages d'acanthé entremêlés d'incrustations de pierreries. Cette miniature présente un style qui rappelle celui d'un artiste anonyme nommé « Maître du Salomon de Wildenstein », parfois associé à Protasio Crivelli, baptisé d'après une initiale historiée figurant Saint Maurice et la légion thébaine (Coll. Wildenstein). On connaît des initiales peintes par cet artiste conservé par exemple à Lille, Palais des Beaux-Arts (Sainte Marie-Madeleine entourée d'anges) ou encore dans un catalogue Galerie Les Enluminures (Chicago et Paris, 2005), Roi David en prière.

6.000 €



10.

Simonzio Lupi da Bergamo

Miniature extraite d'un Collectaire. Naissance de Jean-Baptiste

Italie, Bergame (?), circa 1556-1575

Dimensions : 130 x 175 mm (sous encadrement laissant voir le verso)



Cette superbe enluminure est attribuée par Elena De Laurentiis à **Simonzio Lupi da Bergamo**, artiste lombard proche de Giulio Clovio qui fut notamment chargé de l'enluminure des célèbres *Triumphes de Charles Quint* conservés à la British Library (Ms. Add. 33733). La miniature provient certainement d'un Collectaire produit pour le duc d'Urbino, Francesco Maria II Della Rovere (1548-1631). Au verso, collecte pour la fête de saint Bartholomé le 24 août (numérotée « 10 » en haut).

Feuillets connexes : Londres, British Library (ms. Add. 46365B), *Martyre de saint Bartholomé* avec au verso la collecte de la fête de l'Ascension de la Vierge (15 août). Il doit précéder celui de la naissance de saint Jean-Baptiste ; Wadsworth Atheneum d'Hartford (Connecticut) (Inv. n. 1920.1032), *Crucifixion d'un martyr* ; Museo de Bellas Artes à Valence (Espagne) (inv. general 372), *Martyres des saints Philippe et Jacques le Mineur*. Voir : E. De Laurentiis, "La collezione di «Italian illuminated cuttings» della British Library: nuove miniature di Simonzio Lupi da Bergamo, Giovanni Battista Castello il Genovese e Sante Avanzini" in *Il codice miniato in Europa. Libri per la chiesa, per la città, per la corte*, Padoue, 2014, pp. 673-681.

12.000 €

11.

Attribuable à Paris Nogari (vers 1536-1601)

Miniature sur vélin. Assomption de la Vierge

Italie, Rome, seconde moitié du XVIe siècle

Dimensions : 231 x 181 mm.

Les onze apôtres (excepté Thomas) assistent à l'élévation de la Vierge Marie en prière au ciel, accompagnée d'angelots dans une épaisse nuée. La scène se déroule à l'intérieur d'un édifice dans lequel se trouve un tombeau de marbre orné d'une tête de putto, ouvert et rempli de fleurs. Paris Nogari est un peintre romain de peintures murales, ayant œuvré au Vatican. L'attribution de cette miniature est confirmée par Elena da Laurentiis. Au dos du cadre, une vignette dactylographiée (1954) avec le tampon de l'expert Jean Thesmar indique : « Je soussigné, déclare que la gouache sur vélin ci-contre, mesurant haut. 0m23 ; larg. 0m18, représentant une « Ascension de la Vierge » est une œuvre originale de Pietro Berrettini, dit Pietro da Cortone (1596-1669) dont elle porte le monogramme enlacé en bas vers la droite... ». Une deuxième mention au crayon, plus récente, indique « Giambattista Castello dito il Genovese circa 1547-1637/39 ». On notera le monogramme « CAP » tracé à l'encre noire apposé en bas à gauche de l'autel.



15.000 €



12.

Anonyme

Deux dessins rehaussés d'aquarelle

Annonciation

France, Ardèche (?) [Saint-Romain-le-Désert], [vers 1525-1540]

Gouache, aquarelle et encre brune sur 2 feuillets de papier vergé (au dos, textes en français et en latin)

Dimensions de chaque feuillet : 270 x 185 mm (sous encadrement)

Ce diptyque est extrait d'un registre ou recueil, vraisemblablement lié à une confrérie (livre de statuts ? recueil de comptes ?). Cette hypothèse est suggérée par la présence au verso du feuillet figurant l'Annonciation d'une mention notariale relative à la confrérie de Notre-Dame de Mars et ses « prieurs » : « L'an mil cinq cens quarante deux [...] personnellement constitués Philipon Tardit et Anthoine Grisieu prieurs de la susdicte confrerie de Nostre Dame de Mars de Saint Romain [...] ». La scène de l'Annonciation se rapproche stylistiquement d'un dessin à la plume représentant Dame Claude du Pont, conservé aux Archives municipales de Bourg-Saint-Andéol (Ardèche) (Bourg-Saint-Andéol, AM, CCL., f. 277v). Mars, commune française à proximité de Saint-Romain-le-Désert en Ardèche, prend ce nom en 190. La commune s'appelait avant Saint-Romain-le-Désert et Mars n'en était qu'un hameau.

5 000 €

13.

Anonyme

Miniature sur parchemin. Portrait de saint François de Sales en médaillon

France, s.l., XVIII^e siècle.

Gouache et or sur vélin. Dimensions : 120 x 90 mm (sous encadrement).

Portrait de saint François de Sales (1567-1622), auréolé, vêtu de sa tenue ecclésiastique – camail à capuche violet surmonté d'un col blanc, tissu moiré et boutons rouges avec autour du cou une croix pectorale – dans un encadrement d'arabesques et de fleurs (roses, tulipes, œillets, marguerites et bleuets), ramage végétal qui reprend lui-même la forme d'un médaillon. Les coloris et le choix ornemental rappellent l'art des peintres ornemanistes du XVIII^e siècle tels Pierre Ranson. L'iconographie de l'évêque de Genève est inspirée du « Portrait dit de Turin », peint par Jean-Baptiste Costaz, originaire d'Annecy, en 1618 (Turin, Visitation de Sainte-Marie Moncalieri), modèle officiel imposé par sainte Jeanne de Chantal et qui sera largement décliné par des copies picturales mais aussi par des gravures. Tout au long des XVII^e et XVIII^e siècles, le développement des monastères de la Visitation concourt à la propagation de l'image de François de Sales, canonisé en 1665.



Voir : Curtil Josette, *Images de saint François de Sales. Mémoire et patrimoine de Savoie*, Presses Universitaires de Rennes, 2014.

2 500 €

14.

[BOULANGERIE]. [BRETAGNE]. [CONFRÉRIES].

Enluminure pour un compte rendu des prévôts sortants de la confrérie des maîtres boulangers de Rennes pour l'année 1658

En français, document sur parchemin

France, Bretagne (Rennes), daté 1659

Dimensions : 255 x 395 mm (dim. de la miniature 148 x 152 mm).



Deux saints sont figurés en pied : Saint Jean l'Évangéliste et Saint Honoré d'Amiens, avec ses attributs (un heaume, une couronne et un fanion avec trois croissants). On y joint les armoiries de la sénéchaussée de Bretagne (*parti au premier d'azur à trois fleurs de lys d'or et au second d'hermines*), avec le collier de l'Ordre de Saint-Michel. Saint Honoré d'Amiens était le saint patron des boulangers, fêté à travers le royaume le 16 mai (« A la Saint-Honoré, tous les enfants sont boulangers »). Le texte indique: « Compte tant en charge que en decharge que rendent et presentent honorables personnes Jean Cohan & Guillaume Heraut provost de la Confrairie des maîtres boulangers de cette ville et fauxbourgs de Rennes en l'an qui a commencé le jour et feste de l'asumption de nostre dame 1658 et finy a pareil jour 1659 auxdits maîtres boulangers et a honorables personne [sic] Jean Chauvigné et Edouart Jehaut [et au verso] a presant provostz de la dicte Confrairie, de la gestion par eux faicte pendent l'an de leur charge... ».

6.000 €

15.

Anonyme

Portrait de jeune femme au turban

Dessin aux trois crayons sur papier doublé

France, vers 1785-1790

Dimensions : 516 x 365 mm

Une jeune femme, de trois-quarts, en buste, regarde de ses yeux mordorés, avec un demi-sourire, le spectateur. Cette anonyme est vêtue très simplement : une robe souple épousant son corps sur une chemise de coton à col *pierrrot*, les cheveux en perruque relevés par un turban noué sur le côté droit. Une comparaison de cette œuvre avec l'autoportrait de la peintre Marie-Gabrielle Capet, élève d'Adélaïde Labille-Guiard (Harvard University, Fogg Art Museum, Jeffrey E. Horowitz Collection) renforce notre proposition de datation du dessin entre 1785 et 1790, notamment grâce à la présence des turbans dans les cheveux qui apparaît à cette période. Comment ne pas être frappé également par le fort écho entre la pose de Marie-Gabrielle Capet et celle de notre inconnue.

18.000 €





16.

Tissandier (Albert-Charles) (1839-1906)

Vue de la façade latérale nord de Notre-Dame de Paris

Dessin sur papier, crayon, crayon de couleur, rehauts de gouache blanche

France, Paris, daté 1879 et signé « Tissandier » (coin droit inférieur)

Dimensions : 750 x 1020 mm

Dans ce dessin les détails foisonnent, véritable cliché instantané des bords de Seine en 1879, d'une exactitude remarquable. Il est probable et possible que l'architecte-dessinateur a réalisé son dessin d'après des photographies, dont il était adepte aux côtés de Nadar (nous savons que Nadar, Albert Tissandier et Gaston Tissandier ont fait des photos aériennes en 1886). Ce dessin nous offre à voir la façade latérale nord de Notre-Dame avec au pied de la cathédrale les façades des immeubles du quai aux Fleurs. On reconnaît encore le 7, 9 et 11 quai aux Fleurs (Paris, 75004) : le quai aux Fleurs débute au pont Saint-Louis, qui permet d'assurer une liaison avec l'île Saint-Louis, et se termine au pont d'Arcole. Albert-Charles Tissandier est architecte, aéronaute et voyageur français, frère de Gaston Tissandier, célèbre aéronaute.

25.000 €

17.

Puech (Denys) (1854-1942)

Carnet de croquis

France, s. d. [vers 1880-1900]

Gouache, crayon noir, fusain et aquarelle sur papier, papier bleu

In-4 oblong, 33 feuillets chiffrés, carnet de toile beige. Dimensions :

226 x 307 mm

Bel ensemble réunissant des études de scènes mythologiques, historiques, allégoriques, mais aussi des sujets plus académiques comme des anatomies et des portraits. Denys Puech est un sculpteur aveyronnais, élève d'Henri Chapu et de Jean-Alexandre Falguière. Lauréat du Grand Prix de Rome en 1884, il fut l'un des sculpteurs officiels de la III^{ème} République. Son succès sera couronné par sa nomination à la direction de l'Académie de France, la Villa Médicis, à Rome de 1921 à 1933. Il y crée le musée, avec l'appui de donateurs dans lequel il rassemble des œuvres d'anciens pensionnaires dont l'*Écorché* de 1767 de Houdon (inv. 2015.0.136). Portraitiste très en vue, Denys Puech a excellé dans la réalisation de bustes et de monuments publics. Ce carnet date des années 1880-1900, entre ses dernières années comme pensionnaire de la villa Médicis et son retour à Paris. Dès 1903, le sculpteur avait formé le projet de réaliser à Rodez « un sanctuaire de l'art aveyronnais » : le musée Denys-Puech est inauguré en 1910.



Provenance : « Archives Denys Puech Lestel » (cachet rouge sur le plat supérieur et au verso du premier feuillet).

Bibliographie : Jaudon Henry, *Denys Puech et son œuvre*, Rodez, 1908 ; *Denys Puech 1854-1942*, Rodez, Musée des Beaux-Arts Denys-Puech, 1993.

5.000 €

18.

[Monnet (Charles) (1732, mort après 1808)].

Dessins originaux pour les *Études d'anatomie à l'usage des peintres*

En français, dessins à la sanguine légendés à l'encre

France, avant 1776



In-folio, **40 dessins à la sanguine légendés**, sur papier filigrané (« grappe de raisin », proche de Gaudriault, no. 975 daté 1771). Reliure demi chagrin vert, dos lisse avec titre doré « Études anatomiques », plats de carton couverts de papier marbré. Dimensions : 300 x 448 mm.

Les dessins de Charles Monnet, réalisés à la sanguine, serviront à Gilles Demarteau pour graver les *Études d'anatomie à l'usage des peintres*, ouvrage paru avant 1776, date du décès de Gilles Demarteau l'aîné et vendu rue de la Pelterie : « Études d'anatomie à l'usage des peintres. Par Charles [sic] Monnet peintre du roi gravé par Demarteau graveur du roi, rue de la Pelterie à la Cloche » [exemplaire consulté, Paris, BnF, Estampes, JF-16-Pet. Fol]. Nous savons que Théodore Géricault (1791-1824) – peintre du *Radeau de la Méduse* – se forma à la représentation anatomique d'après l'ouvrage de Monnet. Preuve en est les seize dessins d'anatomie humaine conservés dans la collection de l'École des Beaux-Arts (voir catalogue Géricault, 1997) : ces dessins anatomiques de Géricault sont en fait des copies fort soignées des figures de Charles Monnet gravées par Gilles Demarteau.

Prix sur demande

19.

Ricard dit de Montferrand (Auguste) (1786-1858)

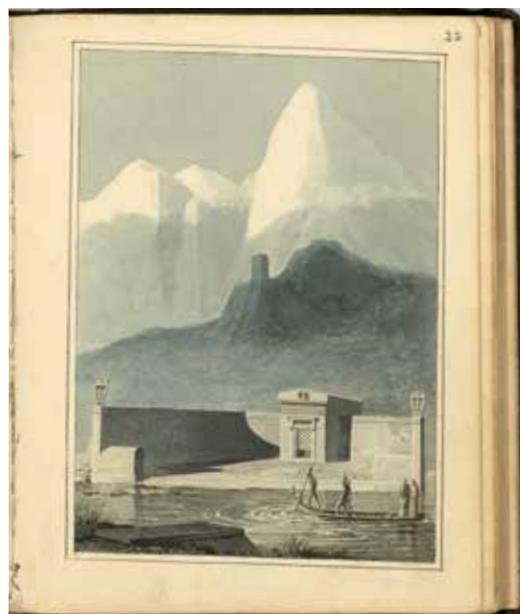
Collection de tombeaux, sarcophages, pierres tombales, urnes, funéraires, caveaux, obélisques, pyramides, colonnes, exécutées par Schwind marbrier – sculpteur du cimetière de l'ouest

Dessins aquarellés sur papier

S.l.n.d. (sans doute Paris, premier quart du XIX^e siècle, sans doute avant 1816)

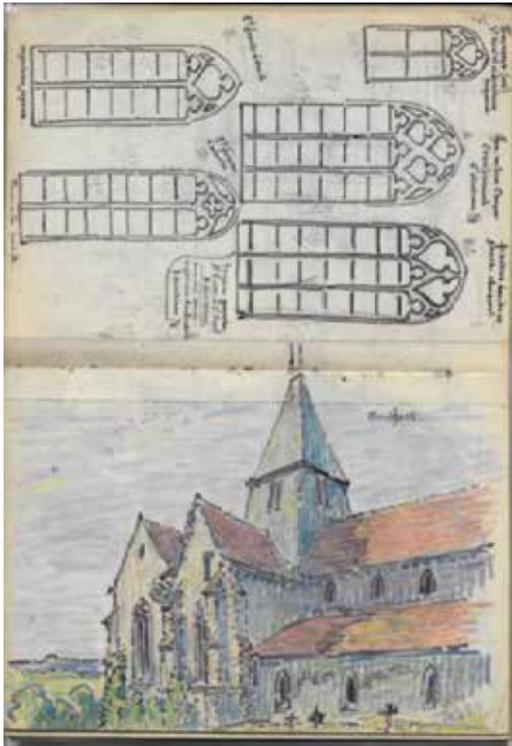
Petit in-4, 28 dessins aquarellés interfoliés de papier blanc (no. 12 non relié) + 8 calques (nos. 1-7), monogrammes AM se trouve dans plusieurs dessins, avec signature au long « Auguste de Montferrand », nos. 27, 28. Reliure de cuir de Russie vert foncé. Dimensions : 198 x 149 mm

Ricard de Montferrand, architecte français au service du Tsar Alexandre Ier, à qui l'on doit la cathédrale Saint-Isaac et la Colonne Alexandrine de St-Petersbourg, propose dans ce recueil ces ultimes demeures dans des paysages et décors poético-fantasmagoriques. Auguste Ricard de Montferrand, né à Chaillot en 1786 d'une famille d'origine auvergnate et mort à Saint-Petersbourg en 1858, se forma à l'architecture sous la direction de Percier et Fontaine. Il quitte la France en 1816 pour travailler en Russie. On conserve de lui deux autres recueils de dessins aquarellés, l'un intitulé *Plans et description de la Colonne Alexandrine* (Paris, BnF) et l'autre *Notice historique sur la cathédrale Saint-Isaac* (Paris, BnF). Malgré sa patrie d'élection où il décède, Ricard de Montferrand sera inhumé au cimetière Montmartre auprès de sa mère (40, chemin des Gardes). La dernière stèle du recueil (fol. 26) est surmontée de ses armoiries et gravée du seul nom « Auguste » (voir Chouïski, 2005, p. 119).



Bibliographie : Chouïski, V. *Auguste Montferrand. Histoire de sa vie et de son œuvre*, Saint-Petersbourg, 2005. - [Exposition]. *Auguste Ricard de Montferrand (1786-1858). Un architecte français à Saint-Petersbourg*, Clermont-Ferrand, 2009 : voir en particulier le chapitre 3. 5. « Les monuments funéraires », pp. 118-119. - Sur Schwind, marbrier, voir Marchant de Beaumont, *Manuel et itinéraire du curieux dans le cimetière du Père La Chaise...* (Paris, 1828), p. 51.

25.000 €



20.

Labouret (Auguste) (1871-1964)

Fonds de dessins et d'archives personnelles d'Adolphe Joseph Auguste Labouret, maître-verrier.

France, XX^e siècle.

Divers formats et divers supports (carnets, correspondance, photographies)

Très riche fonds de dessins et d'archives personnelles d'Auguste Labouret, peintre-verrier et mosaïste français. Ancien élève de l'École nationale des Beaux-Arts, il participe à l'ensemble des Expositions universelles. Président du Syndicat général des cristalleries et verreries d'art de France, il est également chargé de la restauration des vitraux anciens des monuments historiques. Il dépose un brevet en 1938 pour l'innovation du vitrail en dalles de verre cloisonné ciment. Le fonds contient des esquisses de travail sur des projets de vitraux, dessins de paysages de ses voyages dans 11 cahiers en spirales intitulés « Italie », « Sicile », « Espagne » et « France » et 7 carnets entoîlés dans lesquels sont dessinées des vues du Canada (voyage entrepris de 1938 à 1945 lors de la réalisation des ensembles de verrières pour la cathédrale **Sainte-Anne-de-Beaupré, près de Québec**). Ensemble de 19 lettres autographes signées adressées par divers expéditeurs à Auguste Labouret (1917-1945) dont une adressée par le curé de Soissons au sujet de la restauration des vitraux de son église Sainte-Eugénie commandée auprès du maître-verrier.

4 800 €

21.

Heckel (August von) (1824-1883)

Dessins autour de la *Chanson des Nibelungen* ; *Antoine et Cléopâtre*.

Allemagne [Bavière], s.l.n.d. [sans doute Munich, 1860-1870]

29 dessins contrecollés sur carton, dont deux signés et 8 portant son emblème (une hache) ; plume et lavis brun.

Dimensions : dessins (259 x 410 mm ou 261 x 192 mm environ) contrecollés sur carton

August von Heckel devient célèbre dès 1850 : les commandes publiques affluèrent. Son mécène, Louis II de Bavière, lui conféra de nombreuses fonctions exceptionnelles, ce qui permit à Heckel de mûrir ses projets de grandes fresques dans les châteaux du royaume (*Linderhof (Tannhäuser et Vénus dans la grotte de Venus)*, Neuschwanstein (*L'Arrivée de Lohengrin à Anvers*, 1882-1883). Cet ensemble de dessins fut réalisé dans les années 1860-1870, décennie durant laquelle Louis II de Bavière affectionne particulièrement la littérature germanique médiévale, dont les légendes de Percival, Lohengrin, Siegfried etc. Il orne l'ensemble de ses châteaux de peintures murales qui ont pour thème ces légendes, qui seront également sources de travail pour le compositeur et ami du monarque, Richard Wagner.



Liste complète des dessins sur demande. Dans sa thèse, Ulrich Schulte-Wülwer mentionne des dessins représentant la légende des Nibelungen non localisés en 1974. Il est fort possible qu'il s'agisse de ce corpus (voir *Das Nibelungenlied in der deutschen Kunst und Kunstliteratur zwischen 1806 und 1871*, 1974, pp. 296-297, n° 236).

8 000 €

22.

Hüet (Jean-Baptiste fils) (1772-1852)

Vénus hottentote

Dessin aquarellé, sur papier fort

France, Paris, mars 1815

Annotation au crayon dans le coin inférieur droit : « Dessiné d'après nature. JB Hüet ». Dimensions : 300 x 440 mm.



Dessin original, pris sur le vif, de Sarah (Saartjie) Baartman, dite la « Vénus hottentote ». Une mention au crayon indique « Dessiné d'après nature. JB Hüet ». Il est probable que ce dessin précède un vélin attribué à Nicolas Hüet, frère de Jean-Baptiste Hüet fils, les deux frères ayant travaillé côte à côte au Muséum (Vélin du Muséum portefeuille 69, Zoologie - Mammifères, folio 2). Sarah Baartman quitta le Cap pour Londres en juillet 1810. Elle fut exhibée dans les foires anglaises où « chacun pouvait contempler le plus merveilleux phénomène de la race humaine » (Blanckaert, 2013, p. 9), puis à Paris à partir de septembre 1814, où elle décède dans les derniers jours de décembre 1815. On pratiquera sur son corps un moulage et une dissection, y compris de ses parties intimes : Georges Cuvier fera paraître en 1817 son ouvrage *Extrait d'observations faites sur le cadavre d'une femme connue à Paris et à Londres sous le nom de Vénus Hottentote*. Un des « imprésarios » français de Sarah Baartman, un certain S. Réaux, « négocia auprès des naturalistes du Muséum national d'histoire naturelle une séance d'étude et de croquis sur le vif en mars 1815 » (Blanckaert, 2013, p. 9). L'histoire de Sarah Baartman illustre toute l'ignominie dont elle fut la victime de la part d'individus ayant pour alibi la science et les arts.

Voir : Blanckaert, Claude, dir. *La Vénus hottentote entre Barnum et Muséum*, Paris, 2013

Prix sur demande



23.

Livres d'heures (usage de Besançon [Heures de la Vierge] ; usage de Lyon [Office des morts])

En latin et en français, manuscrit enluminé sur parchemin

France, Lyon, vers 1490-1500

Avec 13 grandes miniatures, 11 petites miniatures et 3 initiales historiées [2 grandes miniatures par le « Grey Faces Painter » ; 6 grandes miniatures par le Maître de Guillaume Lambert, 5 grandes miniatures par le Maître de Keble 7, petites miniatures et 3 initiales historiées par un artiste lyonnais (de l'entourage du Maître de Guillaume Lambert ?)]

188 ff., manque a priori 16 ou 18 ff., lacunaire de la fin mais sans doute seulement de quelques feuillets. Reliure de plein maroquin noir. Dimensions du manuscrit : 86 x 125 mm ; dimensions de la reliure : 90 x 130 mm.

Ce manuscrit est recensé, mais non étudié, par E. Burin (*Manuscript Illumination in Lyons*, Turnhout, Brepols, 2001, n. 13, pp. 75-76. F. Avril (1993), puis Burin, en ont eu connaissance par un catalogue de vente (Paris, Drouot, 23 mars 1936, lot 4). Le manuscrit est cité dans Avril et Reynaud, *Les manuscrits à peinture* (1993), notice no. 201 consacrée à des Heures à l'usage de Rome, Paris, BnF, NAL 3117 (Avril et Reynaud, 1993, p. 361). Il présente des grandes miniatures par trois mains distinctes, qui ont collaboré dans d'autres manuscrits peints à Lyon, offrant des renseignements supplémentaires sur les collaborations entre ateliers autour de l'atelier florissant dit de « Guillaume Lambert ». Le premier artiste, mal connu, identifié comme le « Grey Faces Painter » mérite une étude plus poussée ; le troisième artiste « Maître de Keble College 7 » est tout à fait étonnant, avec des visages d'une grande expressivité qui frôlent la caricature. Il offre de surcroît des textes para-liturgiques, témoins de pratiques de dévotion avec le recours aux amulettes et prières portées à même le corps des fidèles. Contrairement à ce qui a pu être dit, l'usage liturgique des Heures de la Vierge n'est pas celui de Lyon mais celui proche de Besançon. L'usage liturgique de l'Office des morts est cependant bien celui de Lyon.

65.000 €



24.

Livre d'heures à l'usage de Rome

En latin et en français, manuscrit sur papier

S. l. n. d. [Paris, vers 1620-1625]

Format in-16, 143 ff., 8 gravures réhaussées de couleur. Reliure de chagrin noir orné d'un décor doré de filets et petits fers, incrusté au dos et sur les plats de turquoises et cornalines, contreplats de chagrin au décor orientalisant, fermoirs, gardes de soie, tranches dorées. Dimensions : 52 x 90 mm

Fine reliure de chagrin avec incrustations de pierres établie très vraisemblablement pour Henri II de Montmorency (1595-1632), duc de Montmorency, amiral de France de 1612 à 1626, dont le blason en cornaline figure sur le plat supérieur. La reliure est à rapprocher de celles réalisées dans l'atelier de Macé Ruet, relieur du roi en 1634, charge qu'il occupera jusqu'en 1644. Du début des années 1620 jusqu'en 1634, on relève des reliures de petit format réalisées pour l'amateur Habert de Montmor (1600-1679), qui offrent la particularité de comporter le nouveau matériel de dorure de l'atelier Ruet, avec des fers filigranés, agencés au centre des plats sous forme de petites gerbes, similaires à la reliure qui nous occupe. Ce petit livre d'heures comprend 8 gravures rehaussées de couleurs éditées par deux grands marchands d'estampes de la première moitié du XVIIe siècle, le français Jean Messenger (vers 1572-1649) et le flamand Théodore Galle (1571-1633).

Voir : Conihout, Isabelle de, « Bijoux de dévotion. Canivets, reliures et livres de luxe pour Marie de Médicis » in Nativel, Colette (dir.), *Henri IV. Art et pouvoir*, Tours, 2016, pp. 219-257 ; Selbach, Vanessa, « L'activité de l'éditeur d'estampes parisien Jean Messenger (vers 1572-1649) : l'affirmation de la gravure française du premier quart du XVIIe siècle, au carrefour des influences flamandes et italiennes », in *In Monte Artium*. vol. 3, 2010, pp. 35-51.

8.000 €



25.

Livre d'heures

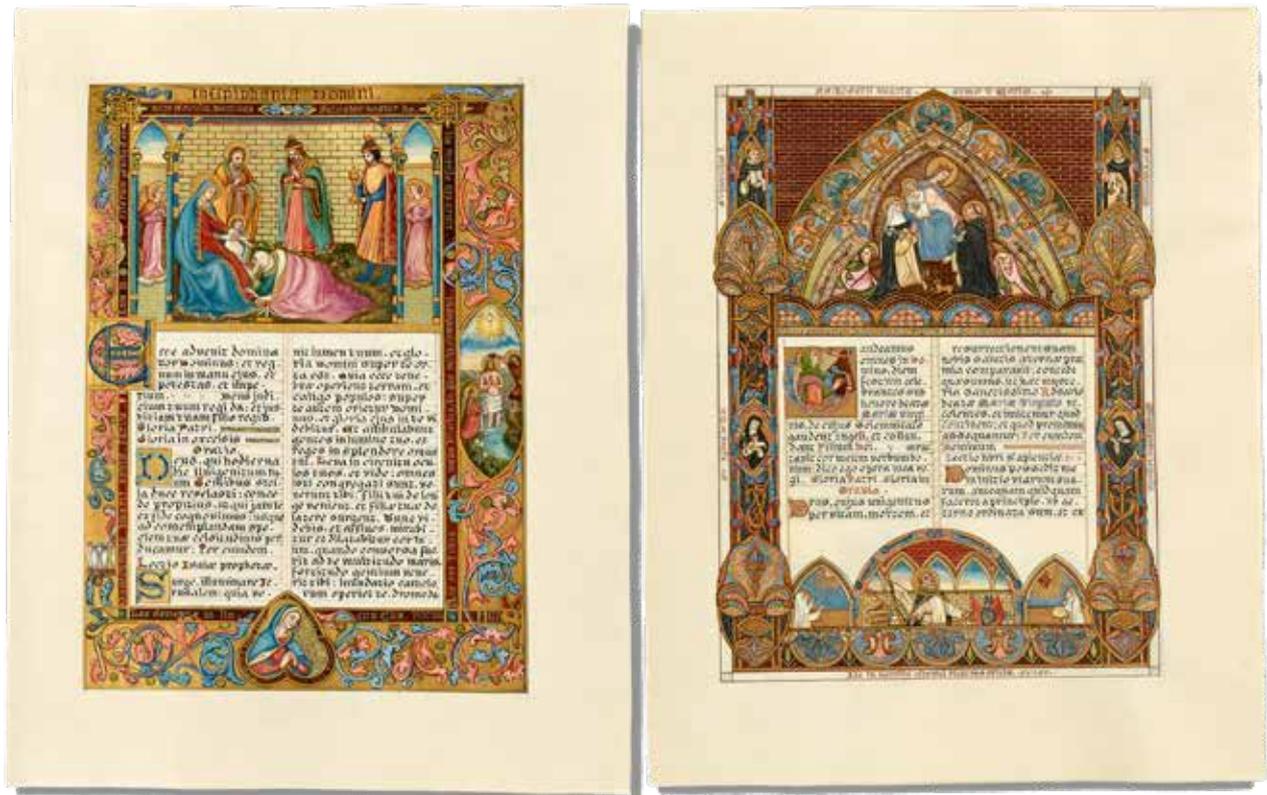
En français, manuscrit enluminé sur parchemin

France, s.l.n.d. [est de la France (Vosges) ?], [vers 1875-1880].

In-4 ; 3 ff. blancs, 1 f. de garde enluminé, 4 ff. blancs, 117 ff. dont 1 f. de titre « Livre d'Heures », 4 ff. blancs. Reliure de maroquin brun foncé, monogrammée « PL », titrée « Heures » et signée « David » et « Domont, sous emboitage de maroquin brun signé daté « David Relieur 1883 » et titré « Heures ». Dimensions : 202 x 155 mm.

Bien que partiellement inachevé, ce livre d'heures n'en demeure pas moins un chef-d'œuvre du manuscrit enluminé au XIX^e siècle, témoin du goût du XIX^e siècle pour le « style troubadour » et pour la redécouverte des chefs d'œuvre de l'art médiéval, de la Renaissance et du Grand siècle. Se côtoient copies de miniatures anciennes telle celle trouvée dans la Seconde Bible de Saint Martial de Limoges (Paris, BnF, Latin MS 8), des miniatures de Jean Bourdichon, enlumineur tourangeau du XV^e siècle, des tableaux telle la *Madonna Connestabile* de Raphaël (1504) ou encore l'*Assomption de la Vierge de Soult* de Murillo (vers 1678). On y trouve aussi des feuillets au décor inspirés de manuscrits persans. Les monogrammes « P. L. » et « C. L. » présents sur la reliure ainsi que dans les dédicaces à la fin de l'ouvrage ne permettent malheureusement pas d'identifier la famille commanditaire de ce livre d'heures de grande qualité. Néanmoins, les croix de Lorraine (f. de garde) ainsi que les scénettes de paysage montagneux bucoliques (f. 60, 63, 69, à 71v, 77, 78v, 79, 81v et 82) laisseraient supposer une provenance vosgienne, ou plus largement de l'Est de la France. La vue de ville peinte au folio de garde dans un médaillon serait-elle la ville d'origine des commanditaires ? La datation, elle, est permise grâce à la signature « C. L. 1854-75 » (f. 117v) donc après 1875.

28.000 €



26.

[ETRÉPAGNY (Eure)]. [DOMINICAINES].

CONGRÉGATION DES TERTIAIRES DE SAINTE-CATHERINE-DE-SIENNE

Eléments de Missel noté

En latin, manuscrit enluminé sur parchemin

France, Etrépagny (Eure), daté 1906-1919

56 pp., parchemin réglé à l'encre rouge, finement calligraphié à l'encre noire, écriture à l'imitation du gothique, encadrements enluminés et historiés, armoiries de l'ordre aux pp. 23, 26, 30 (et passim). Bifeuillets non reliés, travail inachevé. Dimensions de chaque bifeuillet : 357 x 270 mm.

La congrégation des tertiaires dominicaines de Sainte-Catherine-de-Sienne à Etrépagny (diocèse d'Evreux), situé dans le Vexin normand, produit au sein de son scriptorium des œuvres enluminées néo-gothiques de grande qualité, se fondant sur les modèles d'enluminures circulant au XIX^e et au début du XX^e siècle. La congrégation est fondée en 1878 par Madame de Vatimesnil en mémoire de son mari défunt. Proche des cercles légitimistes, celle-ci place les moniales sous la protection de l'Abbé Amette (1850-1920), évêque de Bayeux-Lisieux puis cardinal-archevêque de Paris à qui les sœurs offrent de nombreux manuscrits enluminés. On connaît d'autres manuscrits réalisés par les sœurs dominicaines d'Etrépagny, conservés par exemple au Trésor de la cathédrale d'Evreux ou dans la Bibliothèque capitulaire de Bayeux.

Sur ce scriptorium, voir les travaux en cours de Nicolas Trotin, « Quand les dominicaines de la Congrégation de Sainte Catherine de Sienne enluminaient des manuscrits » (communication dans le cadre des Ymagiers (CNRS/IRHT, organisation Claudia Rabel).

10.000 €



27.

[OISE]. [ULLY-SAINT-GEORGES]. [RIDOUX (Louis)].

Liber evangeliorum pro festis annualibus et solemnibus. Ad usum ecclesiae S. Georgii d'Ully. Scripsit & pinxit Ludovicus Ridoux ejusdem ecclesiae clericus. Anno domini MDCCCLXXX

En latin, manuscrit avec dessins à la plume

France, 1780

In-folio, 70 pp., texte calligraphié, titre illustré et 14 dessins. Reliure de plein maroquin rouge, croix sur le plat supérieur (cuir incisé). Dimensions: 272 x 415 mm.

L'église de Saint-Georges d'Ully fut fondée à l'époque romane, et modifiée à l'époque gothique. L'église relevait de l'abbaye de Saint-Denis puis fut administrée par la Maison royale de saint Louis à St-Cyr-l'École. Voir Jean Perrot et Philippe et Pierrette Bonnet-Laborderie, « L'église d'Ully-Saint-Georges », *Bulletin du G.E.M.O.B.*, Beauvais, nos 22-23 « Cinq siècles de vie quotidienne d'un village du Beauvaisis : Ully-Saint-Georges et ses hameaux », 1985, pp. 55-64.

4.000 €



28.

[Anonyme]. [signé « M. L. » (Madame Louise ? Louise de France (1737-1787))].

Recueil de différentes prières

En français et en latin, manuscrit sur papier

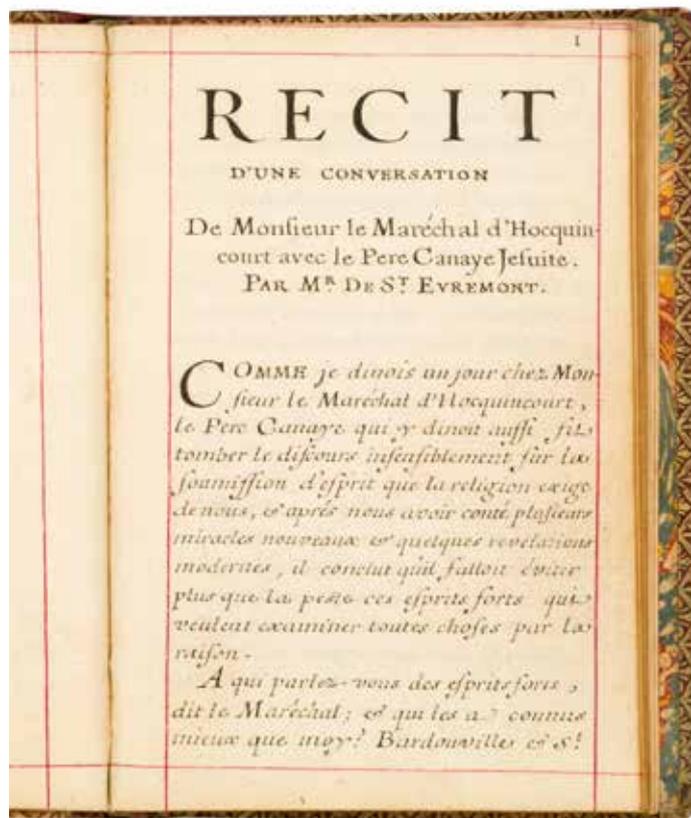
France, 1762

In-12, f. bl., f. de titre, 392 pp. (388 numérotées), 3 ff., texte copié à l'encre brune et de couleur (rouge, vert), avec 23 planches gravées. Reliure de maroquin rouge à grain long, dentelles aux petits fers dorés, dos à six nerfs orné de filets et fleurons dorés à motifs floraux, pièce de titre de maroquin brun, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes de papier marbré, deux signets de satin bleu et rose. Mention au feuillet vierge de la fin de l'ouvrage : « Si je couste six loüis 12 n'excedent pas mon prix ». Dimensions : 172 x 110 mm.

Le frontispice, les nombreuses signatures « Fecit M.L. » (répétées 15 fois), le choix des gravures rapportées (l'une d'elle représente Notre-Dame du Mont-Carmel), ainsi que les armes de France (En fin de volume, avant la table (p. 388), « Indulgence Accordée Pour 11000 Ans, Par N. St. P. le Pape Sixte » avec les armes gravées du royaume de France rapportées) permettent d'émettre l'hypothèse que ce recueil fut soigneusement rédigé par Louise de France (1737-1787), plus jeune des enfants de Louis XV communément appelée « Madame Louise », entrée au Carmel en 1770. Elle se fera appelée dès lors Thérèse de Saint-Augustin. Parmi les gravures insérées, relevons celle de saint François de Sales, émergeant de nuées mains jointes, réalisée par Antoine Dieu (1662-1727) d'après un portrait de Nicolas Bazin (1633-1695) ou encore celle de Jeanne de Chantal d'après un portrait réalisé au XVII^e siècle au monastère de la rue Denfert-Rochereau, pendant d'un portrait de saint François de Sales.

Voit : Abbé Proyard, *Vie de Madame Louise de France*, religieuse carmélite, fille de Louis XV, 2 tomes, 1793.

25.000 €



29.

[SAINT-EVREMOND (Charles de Marguetel) (1614-1703)].

Récit d'une conversation de Monsieur le Maréchal d'Hocquincourt avec le Pere Canaye Jesuite.

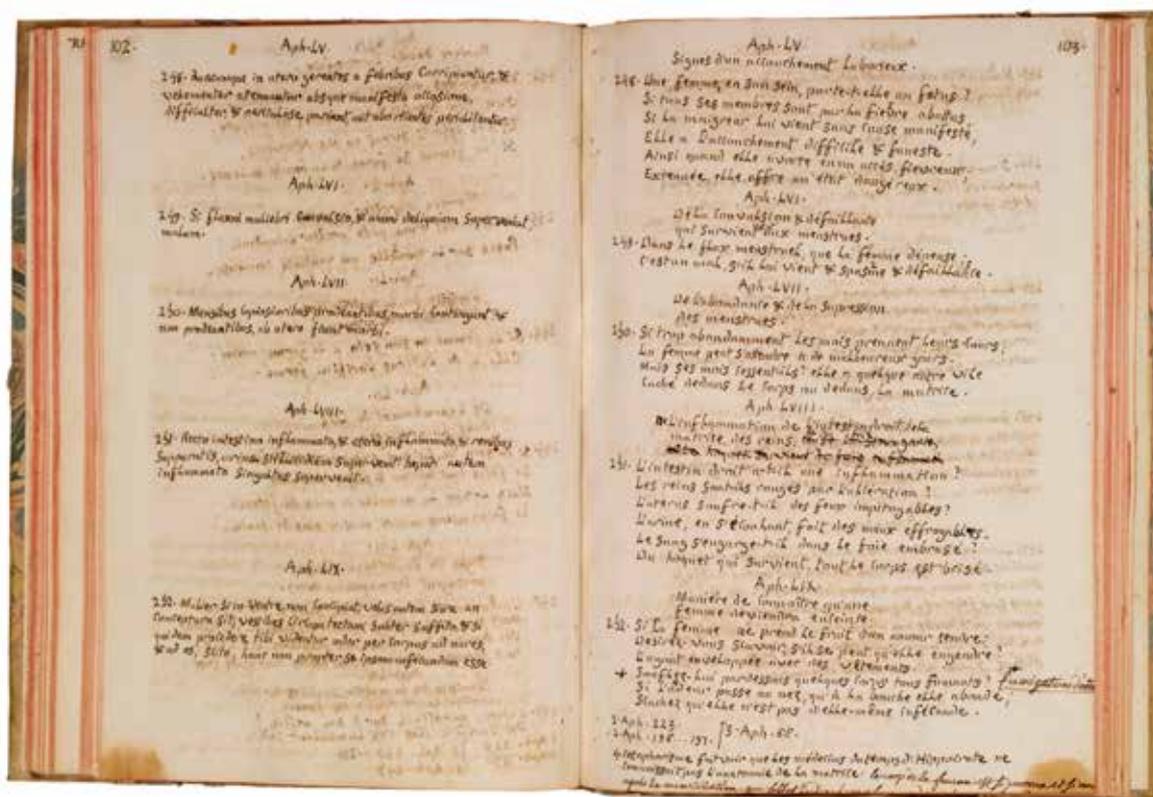
En français, manuscrit sur papier

France, XVII^e siècle, vers 1670-1690

16 pp., précédés et suivis de 4 feuillets de gardes, pagination de l'époque, écriture calligraphiée à l'encre brune alternant écriture ronde humaniste et italique, réglure à l'encre rouge. Reliure du XVII^e siècle de maroquin rouge janséniste (quelques épidermures ou éraflures ; plat inférieur un peu frotté). Dimensions : 70 x 115 mm.

Copie calligraphiée et réglée de cette *Conversation* qui fut publiée de manière anonyme (par M. D. S. E.) dans le *Retour des pièces choisies ou Bigarrures curieuses* (A Emmerick, chez la Veuve de Renoäurd, 1687) puis dans les *Œuvres mêlées* de Saint-Evremont par Claude Barbin en 1693. Elle est considérée comme la meilleure des œuvres de l'auteur, véritable coup-de-poing anti-religieux. Ce manuscrit fut copié dans un esprit bibliophilique qui tranche avec les autres manuscrits connus de ce libelle. Notre manuscrit est intitulé « Récit... » conforme à la première publication de 1687 tandis que la plupart des autres manuscrits sont titrés « Conversation... ». Pour reprendre Rémy de Gourmont, ce texte est « merveille d'esprit et de persiflage ». C'est un écrit satirique ridiculisant la subtilité des Jésuites et opposant la bonne foi du vieux militaire à la subtile doctrine du jésuite. Pour Saint-Evremont la religion tient ou bien de la superstition ou bien d'une « invention humaine politiquement établie pour gouverner les hommes ». L'idée que la religion est basée sur de la pure superstition est largement répandue parmi les libertins.

7.500 €



30.

[HIPPOCRATE]. Gagnière (Joachim)

Les aphorismes d'Hippocrate avec la traduction en vers français par Joachim Gagnière, médecin

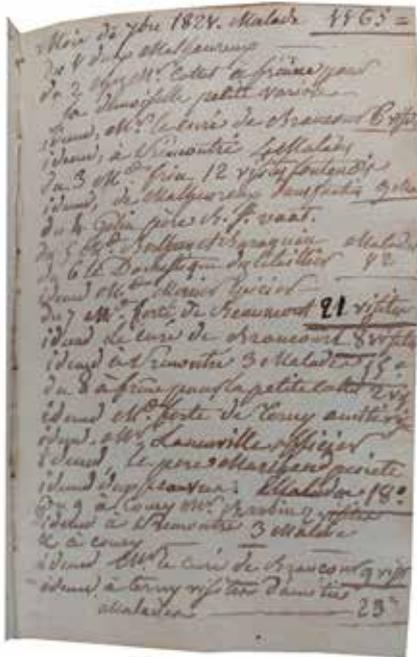
En français et en latin, manuscrit autographe sur papier

France, Dauphiné (Saint-Vallier), daté 1786

161 pp., complet, écriture cursive à l'encre brune, quelques repentirs, quelques papillons corrigeant le texte ; quelques notes éparses sont dues à une seconde main. Reliure de demi-vélin. Dimensions : 190 x 270 mm.

Adaptation inédite en vers alexandrins des *Aphorismes* d'Hippocrate par Joachim Gagnière connu pour ses démêlés avec Jean-Jacques Rousseau et la publication d'un ouvrage intitulé *Principes de la physique* (Avignon, 1773). Médecin humaniste, Joachim Gagnière propose ici ses "aphorismes" qui témoignent de son excellence. L'ouvrage est dédié à son fils : « Voila mon fils, le modele que je vous propose. Comme vous n'êtes que dans vos trois ans, il n'y pas d'apparence que je vous dirige dans cette carriere. Si par la suite vous vous decider à embrasser ma profession, je n'ai rien de mieux à vous conseiller que de vous rendre familiers les Aphorismes d'Hippocrate. Commencez à les graver dans votre mémoire dès l'âge de quinze à seize ans... » (pp. 2-3). Joachim Gagnière conseille de plus à son fils : « Ne vous préoccupez que des observations faites sur les maladies ; & ne lisez d'autres livres que ceux qui traitent de la médecine pratique. C'est la seule route & la plus sure que vous ayez à prendre pour exercer avec gloire la médecine & la porter au faite de la perfection » (p. 3). Dans cette adaptation inédite, l'auteur réussit la prouesse de ne jamais trahir le texte tout en donnant libre cours à sa verve poétique, sans lasser le lecteur malgré l'aridité et le tragique du sujet.

65.000 €



31.

[MEDECINE]. [AISNE].

Livre de notes et de comptes du docteur Paroisse.

En français, manuscrit sur papier

France, Aisne (Prémontré, Brancourt-le-Grand, et autres villes), 1816-1823.

In-8, 330 pages, 21 ff. bl., 2 pages, 2 ff. bl., écriture cursive à l'encre brune. Reliure à plaques XVIIIe, plaque style Rocaille, dos lisse cloisonné fleuroné avec titre « Almanach royal / 1791 », tranches dorées, gardes de papier collé bleu. Dimensions : 206 x 130 mm.

Intéressant manuscrit d'un « médecin de campagne » qui expose l'ensemble des affections de patients (coqueluche, gastrite, rougeole, fluxion de poitrine, fractures, luxations, etc.) ayant visité le docteur Paroisse dans l'Aisne du début du XIX^e siècle, ainsi que le recensement de ces patients et le nombre de visites effectuées. La quantité de malades vu par le docteur Paroisse est assez conséquente avec par exemple 1691 patients dans l'année 1821 ou encore 1518 en 1822. Bien qu'il soit sur tous les fronts, le docteur Paroisse semble être l'incarnation du « médecin de famille » comme nous pouvons le connaître. Le démontre la proximité qu'il entretient avec ses patients (« la petite Eliza »). Ses déplacements sont quotidiens et son périmètre d'action, même si concentré dans l'Aisne (Prémontré où il semble être installé, Juvigny,...), est large jusqu'à Compiègne ou encore Soissons. Texte : *Réflexions sur différentes affections*, pp. 1-92 ; *Journal des Malades qui m'ont faits appeler pendant les années 1816, du 20 May. Ensuite 1817 & 1818, &c, &c*, pp. 92- 238 ; *Compte de Mr Collard de Villaire Gelan, Du mois de May 1816...*

2.000 €



32.

[MEDECINE]. [CHIRURGIE (Ecole de)].

Simonneau (Charles Louis) (1645-1728) et Pérelle (Adam) (1638-1695), graveurs

Dieu, Antoine (1662-1727), dessinateur

Vue de l'Amphithéâtre anatomique construit sous le règne de Louis le Grand. Par les soins et aux dépens de la Compagnie Royale des Maitres Chirugiens de Paris. 1694.

[Edifice sis au 5 rue de l'Ecole de médecine (Paris, 6^e arr.)]

Eau-forte et burin, sur papier fort

Dimensions : 480 x 650 mm.

500 €



33.

[MEDECINE]. [BOUCHES-DU-RHÔNE]. [AIX-EN-PROVENCE].
Collection d'affiches – Ensemble des Extraits des Registres de
Parlement relatives aux questions sanitaires et mesures de quarantaine
13 affiches, sur papier
France, XVII^e-XVIII^e s.

Extrait des Registres de Parlement, signé « Estienne ». Bouches-du-Rhône, Aix-en-Provence, 3 octobre 1628, bulletin imprimé in-4, 1 page, armes de la ville. Mesures prises pour endiguer l'épidémie (défense de récupérer des marchandises à Toulon pendant 15 jours) – Joint : Série de bulletins imprimés par la ville d'Aix-en-Provence (1628 à 1640). Exemple des mesures : du 20 avril 1640 : « La Cour [...] ordonne que les Consuls & Administrateurs des villes & lieux de la Province, establiront des lieux commodes dans leur terroir, pour y donner retraite aux personnes qui aborderont, & auxquels pour aucuns soupçon l'entrée sera refusée : Et leur enjoint de leur faire fournir les vivres, & ce dont ils auront besoin, en payant, avec les précautions nécessaires & de faire parfumer à leurs depart les dits lieux. [...] ».

Joint : [MARSEILLE]. Certificat de bonne santé accordé à Jeanne Parine de Marseille qui voyage vers Constantinople, document imprimé et instruit à l'encre brune, Marseille, 11 septembre 1710 : « Et parce que (graces à Dieu) la santé est très-bonne audit Marseille, sans aucun doute de Peste ni autre maladie contagieuse, vous prions & requerons de le laisser seurement passer, aller & revenir... ». Dimensions : 360 x 240 mm.

4.000 €

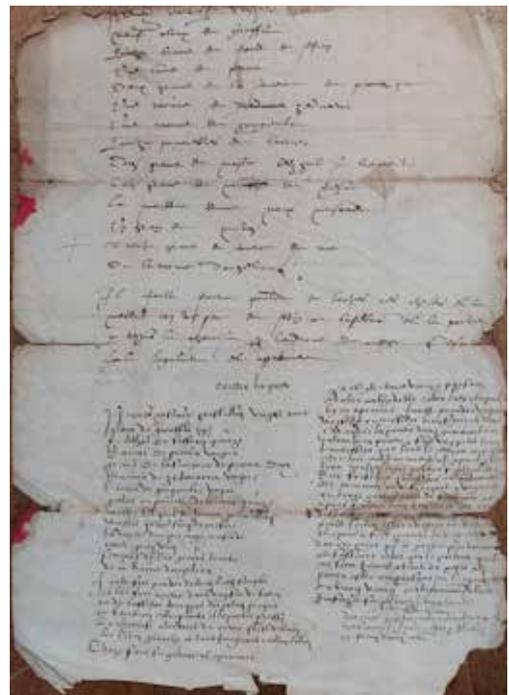
34.

[MEDECINE]. [PHAMACOPEE].

Ensemble de recettes médicales

France, XVI^e-XVIII^e s.

- Recette contre la peste (fin XVI^e s.)
- Manière de composer l'eau vulnenaire rouge
- Remède pour les accès de fièvre
- Ongand de pied
- Quantité et qualité des drogues pour faire le baume simpatique
- Recette de tisane
- Remède pour les douleurs de sciatique
- Médicaments fournis à Monsieur Theveneau l'Aîné (Pharmacie de Massal à Paris)
- Ordonnance de l'impératrice Reine en faveur des noyés (secours et médicaments)
- Mémoires des remedes fournis pour le compte de la Marquise de Keroir dû à Pia apoticaire à Paris (trois mémoires, 1754-1756).
- Cahier avec des remèdes : *Preparation de l'bellebore noire d'un docteur allemand ; Pour guérir le Noli me tangere...* etc. Cahier incomplet, pp. 19-90. Manque le début et la fin.
- Elixir de longue vie (2 recettes). L'une commence : « Cette recette a été trouvée dans les papiers du docteur Yernest medecin suedois mort à l'âge de 104 ans d'une chute de cheval. Ce secret était dans sa famille depuis plusieurs siecles. Son aieul a vécu 130 ans, sa mere 107 ans, son père 112 ans... ».



3.500 €



35.

[Epée (Charles-Michel) (Abbé de l')]

Alphabet des sourds-muets de France [*La véritable manière d'apprendre en une heure à converser avec les Sourds-Muets de tous les pays civilisés, et quand on en aura acquis l'habitude on pourra parler aussi promptement que la parole même*]

Placard lithographié (plié en deux). Alphabet dactylogique surmonté du buste de l'Abbé de l'Epée

France, vers 1800

Dimensions : 234 x 300 mm.

Joint : *Loi relative à Monsieur l'Abbé de l'Épée, & à son établissement en faveur des Sourds & Muets*, n°634 Dijon, imp. Capel, 1791, bulletin imprimé in-8, 4 pages, signatures manuscrites

800 €



35.

[CARICATURE]. [NANCY]

[MENNESSIER (Edouard)]

Suite de l'histoire de la vie cachée, puante, militaire, administrative, comique du docteur Boc, vidangeur de 1^{er} classe, 1^{er} zozo du theatre de Nanci, surnuméraire en retraite, fanatique garde national.

Collection de 79 dessins au crayon légendés, sur papier, diverses dimensions

France, dates 1848.

Edouard Mennessier (1811-1888) était le beau-frère de Marie Mennessier-Nodier (1811-1893), fille de Charles Nodier. Caricaturiste actif à Metz et Nancy, il livre ici sa série la plus scatologique. Il y a aussi une gravure soulignée signée Gavarny (Paul Gavarny (1804-1866), caricaturiste actif à Paris et près de Nodier: cette gravure est publiée dans Balzac, *Les Français peints par eux-mêmes* (1853)) qui fait référence au modèle de son personnage « Boc » un certain « Charles Lallemand » - nul autre qu'un membre de la famille de sa mère dont le nom de famille était « Lallemand ».

3.000 €



37.

[PHRENOLOGIE].

Gall (Frantz Joseph)

Système Cranologique

Gravure en pointillé (pliée, quelques accros). Dimensions : 273 x 350 mm.

Déposé à la Bibliothèque impériale, A Paris, Chez Noël, rue Saint-Jacques no. 16 [vers 1825]

Le neurologue autrichien Franz J. Gall (1758-1828) avait publié en 1825 un traité montrant comment les différentes activités cérébrales étaient localisées dans des régions spécifiques du cerveau. Ainsi, la configuration du crâne pouvait aider à définir la personnalité d'un individu. Cette hypothèse très générale conduira à des recherches plus poussées et toujours actuelles sur les zones fonctionnelles du cerveau. C'est exactement ce qu'illustre cette gravure avec les points et zones du crâne. Le Système cranologique de Gall est surmonté par un portrait gravé du médecin en buste de profil. Trois crânes phrénologiques sont détaillés.

600 €

38.

[ALSACE]. [MEDECINE]. [STRASBOURG]

Rapport sur les maladies observées à la Clinique interne de la faculté de Médecine de Strasbourg sous la direction de Mr le Professeur Lobstein pendant le mois de Décembre 1824.

Année scolaire de 1824 à 1825.

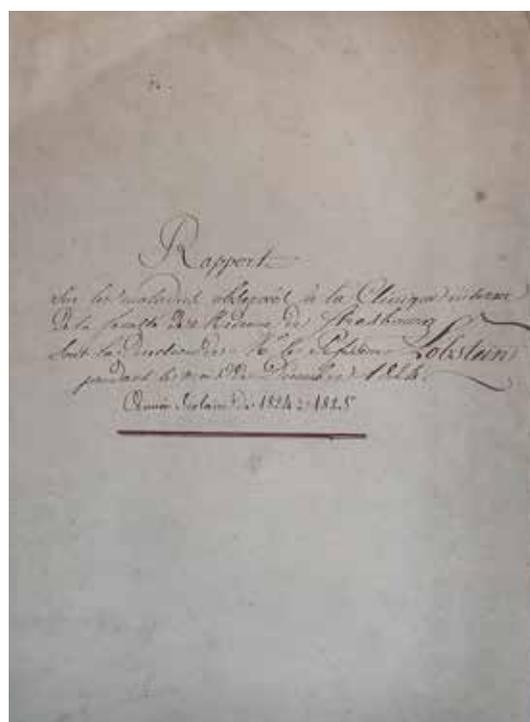
Strasbourg, janvier 1825

Cahier de 12 pages in-4 à l'encre brune.

Dimensions : 215 x 292 mm

Rapport autographe signé par Jean Frédéric Lobstein (1777-1835), chirurgien et pathologiste français associé au « Syndrome de Lobstein ». En 1819, appuyé par le baron Georges Cuvier, il obtient le professorat d'Anatomie Pathologique, la toute première chaire indépendante de cette discipline jamais créée. C'est dans le cadre de cette mission qu'il écrit ce rapport dont les pathologies recensées sont : *Fièvres intermittentes* ; *Affections des organes de la respiration* ; *Affections de l'appareil digestif* ; *Rhumatisme* ; *Hydropisie* ; *Siphilis*.

800 €





39.

[MARINE]. [SICILE].

Certificat attestant qu'un équipage a été reconnu en bonne santé et non contaminé par le « mal épidémique »

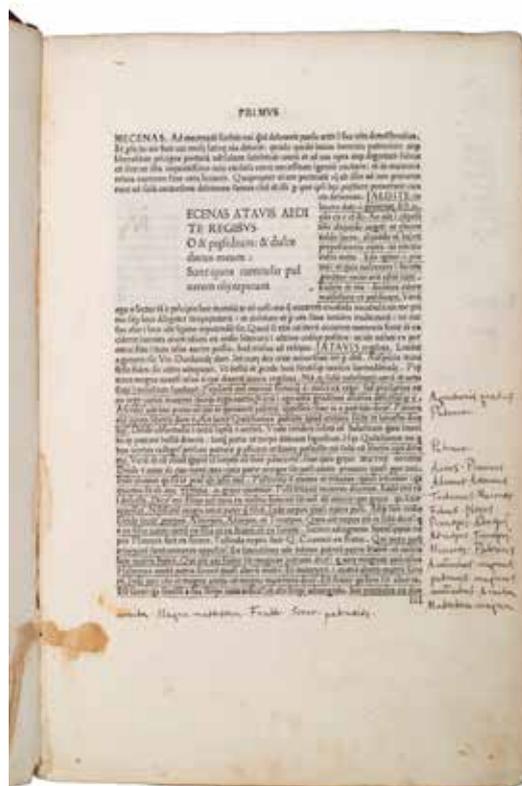
Italie, Sicile, Palerme, 29 juillet 1775

En italien, impression sur papier vergé, éléments manuscrits instruits à l'encre brune

Dimensions : 495 x 365 mm

Document du Sénat de Palerme signé par deux mains, déclarant que l'équipage du San Antonio qui a accosté dans le port de Palerme depuis l'île d'Ischia (La Marticana) pour aller faire commerce en Espagne à Alicante, est en bonne santé et n'est pas contaminé par des épidémies. L'équipage est constitué de 8 marins : Lorenzo Massel, « 54 ans... », Pietro Julian, « 22 ans, cheveux châains » etc. La xylographie reproduite en haut de page représente le Christ, le Saint Esprit, la Vierge, les papes et différents saints et saintes tutélaires (dont sainte Rosalie) sur des nuées au-dessus de la ville de Palerme, en signe de protection, avec sur les côtés les armes de la ville de Palerme (*de gueules à l'aigle couronnée au vol abaissé d'or tenant dans ses serres une banderole d'argent*), et celles du royaume des Deux-Siciles. Le sceau aux armes de la ville de Palerme est conservé en bas de page. Mention en italien au verso du document : "In Alicata Tredici Agosto 17settantacinque. Vista in questa predetta città un libera, e sicura prattica comercio..." Les mentions en italien relatent les différentes étapes du voyage du 23 mai au 21 août 1775.

1.800 €



40.

[INCUNABLE]. [HORACE].

Opera [commentaire de Christophorus Landinus]

[Florence: Antonio di Bartolommeo Miscomini, 5 août 1482]

Petit in-folio, [4] ff. d'un cahier de 6 [manque les deux premiers ff. du cahier] – 264 ff. chiffrés – [1] f. Non chiffré, annotations marginales, par deux mains distinctes. Reliure italienne contemporaine, veau brun estampé à froid sur ais de bois, dos à trois nerfs (restauré et renforcé), restes de fermoirs en laiton. Dimensions: 205 x 293 mm.

Le colophon indique : “Christophori Landini florentini in. Q. Horatii Flacci opera omnia interpretationum finis divino auxilio felix. Impressum per Antonium Miscominum Florentiae Anno salutis M. CCCCLXXXII nonis augusti” (f. CCLXV).

Rare : les exemplaires de cet incunables ne sont pas communs. Cet exemplaire est annoté par deux humanistes, sans doute d'origine germanique. Une des mains rappelle celle de Konrad Peutinger, un juriste et humaniste d'Augsbourg (1465-1547), sans que nous puissions affirmer que ce soit sa main. Ces annotations méritent d'être plus amplement étudiées.

Première édition des œuvres d'Horace commentées par Cristoforo Landino (1424-1504), un humaniste proche de Laurent le Médicis. À propos de cette édition de 1482, Thomas Dibdin dit, dans le *Bibliotheca Spenceriana*, no. 266 : “All critics and bibliographers have united in their praises of this exceedingly rare and valuable impression... the printer has shown himself to be worthy of the poet and commentator; for a more tasteful specimen of early typography can rarely be seen”.

CIBN, H-276. – BMC I, 637. – Goff H 447. – IGI 4881.

6.500 €



41.

Bible hébraïque

Deuteronomium

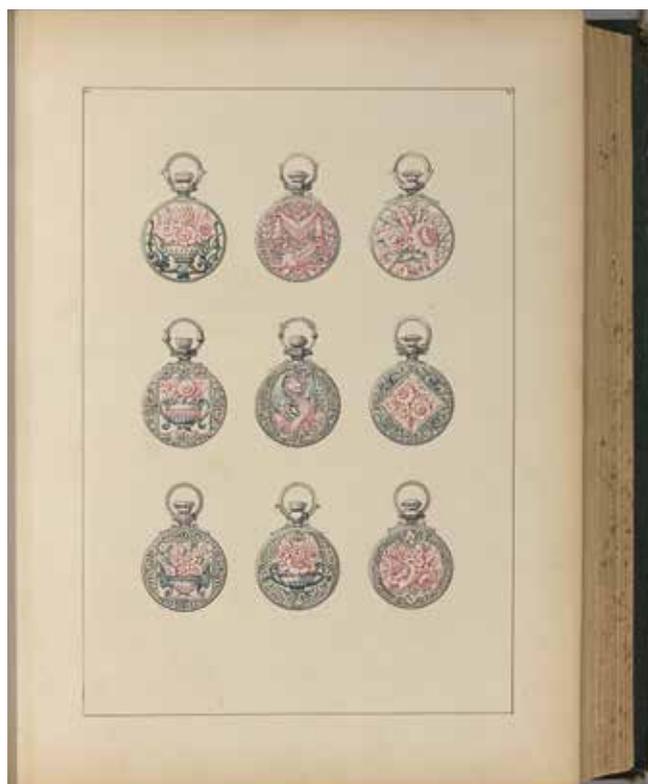
En hébreu, avec annotations en latin, grec et français

Paris, Robert Estienne, [1546]

In-16, 108 ff. n. ch. (collation : P8, Q8, R8, S8, T8, V8, X8, Y8, Z8, AA8, BB8, CC8, DD8, EE4 (dont le dernier blanc)), tome complet en lui-même (cinquième partie d'une série de 17 parties). Reliure de basane noire XVII^e, dos à nerfs, filet doré intérieur, tranches dorées (Large manque de cuir en pied du dos et au premier plat, coiffe inférieure absente, coins frottés, quelques petites mouillures angulaires, marges rognées). Dimensions : 112 x 63 mm.

Seconde édition de la Bible hébraïque publiée par Robert Estienne entre 1544 et 1546. Deutéronome (5^e partie), un volume. Texte hébraïque, seule la page de titre est bilingue latin/hébreu (*Deuteronomium* et « Elle Haddebarim »). Belle impression rétroverse avec la célèbre marque à l'olivier sur la page de titre. Cinquième livre de la Bible hébraïque et dernier de la Torah, le Deutéronome contient les derniers discours et le récit de la mort de Moïse ainsi que le second code de lois après celui de l'Exode. Remarquable exemplaire de travail d'un bibliste français de la deuxième moitié du XVI^e siècle soucieux d'exactitude tant sur la forme que le fond de texte scripturaire. La provenance française ne fait pas de doute, en témoigne les annotations dans cette langue : ainsi au f. S i r^o : « pour aujourd'hui ou pour demain ton fils te demande... », au f. T. 3 v : « Pour le cheminement Dieu pardonna a Ahard (?), mais à la fin il en mourut » ou encore au f. Z 4 r, sur la virginité des jeunes filles « S'il a fait parler d'elle en mal ».

9 500 €



42.

[JOAILLERIE]. [VAUBOURZEIX (Hippolyte ou Georges)].

Album de dessins de modèles de montres à gousset, de poudriers, de boîtiers, de chaînes d'homme, de pendants ou pendeloques, de croix, de bagues etc.

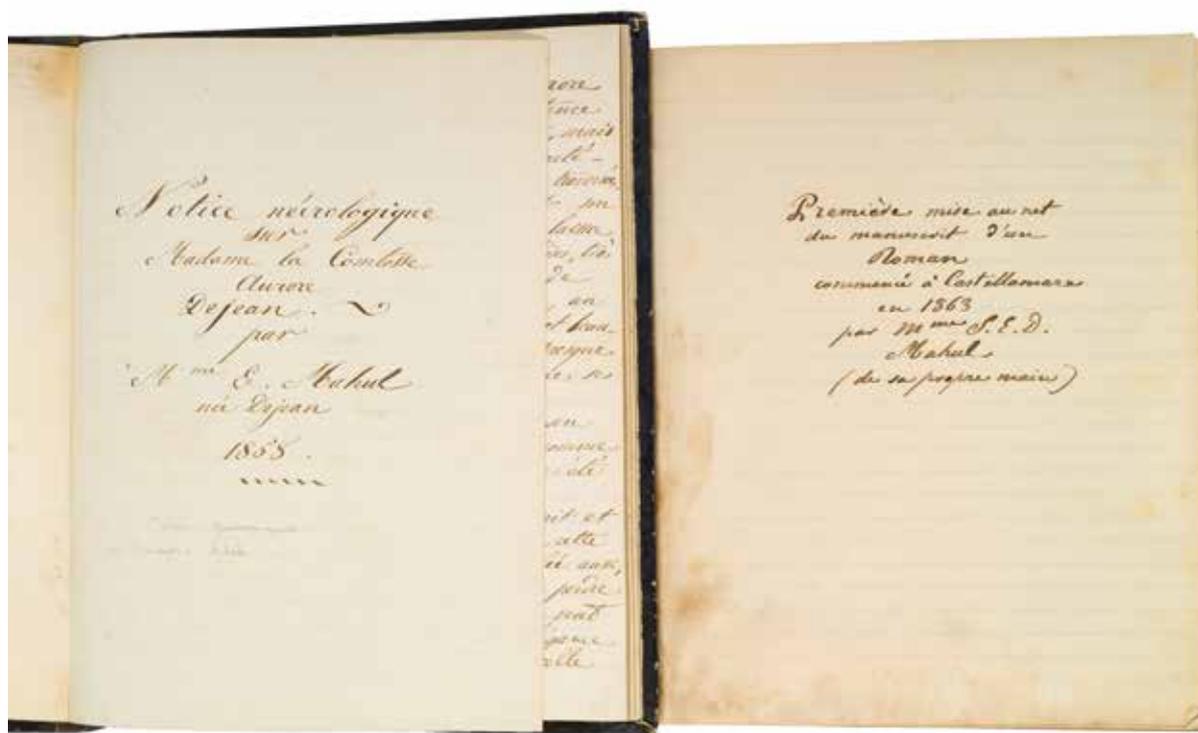
Recueil de dessins aux encres de couleur

France, Paris, vers 1860-1880 (avant 1883)

Fort in-4, 94 planches, 525 dessins originaux de modèles inédits réalisés avec des encres de couleurs (noir, rouge pâle tirant sur le rose, bleu), parfois avec des rehauts de gouaches ou d'aquarelle, dessins non légendés, encadrés d'un filet d'encre. Reliure de demi-chagrin vert, titre doré sur le plat supérieur (supra-libris) : « Vaubourzeix. 13 Galerie Vivienne. Paris » (Coins émoussés, mors supérieur fendu; intérieur très frais). Dimensions : 310 x 245 mm.

Cet album de modèles fut réalisé pour la maison Vaubourzeix, installée un temps dans la galerie Vivienne. Il contient des dessins à la plume – parfois aquarellés ou rehaussés de gouache – d'une finesse et d'un souci du détail remarquables et témoigne du goût et de la mode d'une époque où les bijoux étaient portés, mais aussi fréquemment épinglés aux vêtements. On trouvait au 13, galerie Vivienne le joaillier Jacques Petit (1811-1883). Jacques Petit céda sa maison en 1859 à son gendre et associé Hippolyte Vaubourzeix (1830-1879) qui continua avec succès la fabrication. Son fils, Georges Vaubourzeix (né en 1860) s'associa en 1883 à son beau-père Hippolyte Martel, bijoutier de renom installé au 4 avenue de l'Opéra et transféra son magasin au 23 rue de la Paix, la maison de haute couture de Jacques Doucet étant sise au 21 rue de la Paix. De toute évidence, Vaubourzeix père et fils (et leur prédécesseur Jacques Petit) connaissaient les modèles des XVI^e et XVII^e siècles, qu'ils reprenaient en les adaptant au goût du jour : « L'artiste, comme Vaubourzeix, qui a étudié consciencieusement l'époque de la Renaissance, et a renouvelé, en plein dix-neuvième siècle, les prodiges de Benvenuto Cellini, n'est pas un exposant ordinaire. Voyez sa vitrine... » (*Le Joaillier. Bulletin mensuel...*, 1875 (no. 23)).

12.500 €



43.

[HATZFELD (Marie-Anne-Louis-Nanine de)]

Lettres de Mademoiselle la Comtesse Marie-Anne-Louis-Nanine de Hatzfeld (plus tard baronne d'Anthès) à Joseph-Conrad d'Anthès, seigneur de Blotzheim

En français et en allemand, lettres sur papier

Alsace et Allemagne, lettres originales datées 1804 à 1806, notes rajoutées au XX^e siècle en début et fin de volume

1 page de titre, 2 pages blanches in-folio, 32 lettres in-4, et 32 pages in-folio, lettres montées sur onglets. Reliure de demi-maroquin brun rouge à grain long et à coins pastiche, dos à nerfs à caissons encadrés de sept filets dorés. Dimensions : 272 x 213 mm.

Correspondance adressée par une femme de la haute noblesse germano-alsacienne : la comtesse Marie-Anne-Louise-Nanine de Hatzfeld est née à Mayence le 8 juillet 1794, du comte Lothaire-François-Joseph de Hatzfeld et de la comtesse Frédérique-Caroline-Louise-Éléonore de Wartensleben. La comtesse connut les prisons de la Révolution. Elle rencontre Joseph-Conrad de Blotzheim (1773-1852), baron d'Anthès, à 20 ans. Joseph-Conrad baron d'Anthès fit partie des contingents militaires, qui sous les ordres de Bouillé tentèrent de favoriser la fuite du Roi et de sa famille à Varennes, ce qui lui vaudra l'exil. Rentré en France sous l'Empire, malgré son légitimisme, il devint conseiller municipal, puis député du Haut-Rhin, de 1823 à 1829. Lors de leurs fiançailles, la comtesse de Hatzfeld séjourne en Allemagne durant plusieurs mois, de septembre 1805 à juillet 1806. Elle épouse le comte d'Anthès à Soultz, en Alsace, le 29 septembre 1806 (Voir Boisgeol, R., « Une famille d'Alsace : les d'Anthès », in *Bulletin du Musée historique de Mulhouse*, 1961, pp. 155). De ce mariage naquirent six enfants, dont le troisième fut le plus célèbre : Georges-Charles de Heeckeren d'Anthès (1812-1895) : militaire et homme politique (il devient sénateur sous le Second Empire), il est connu pour avoir tué en duel le poète russe Alexandre Pouchkine, son beau-frère, le soir du 27 janvier 1837.

4.500 €



44.

[PROTESTANTISME]. La Noue (Odet de).

Récit des "États-Généraux" tenus à Paris en 1614; Récit d'une Assemblée tenue à Rouen en présence du roi Louis XIII en 1617

France, Paris and Rouen, datables vers 1614-1620 selon les documents

En partie copié par Antoine ArrosteGuy, secrétaire d'Odet de la Noue

En français, archives et documents sur papier, 28 ff. + 12 ff. Documents non reliés.

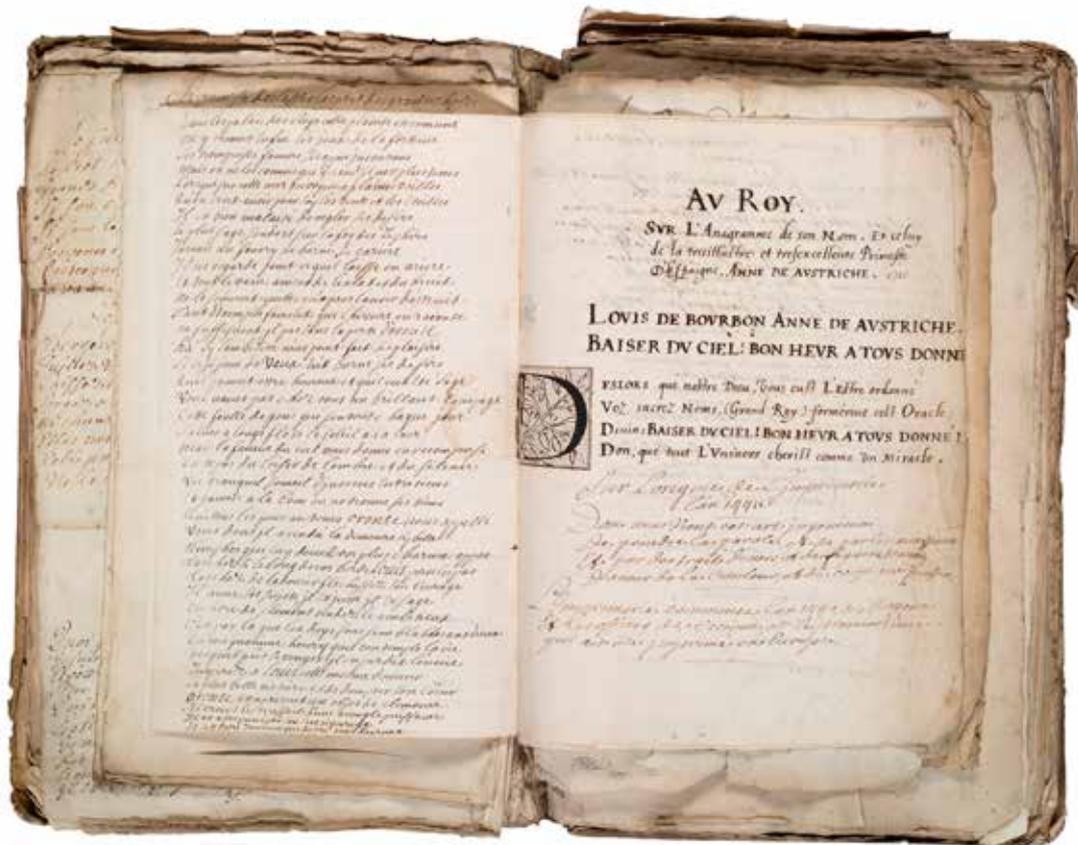
Dimensions: 165 x 230 mm.

Récit inédit et inconnu d'Odet de la Noue (1560? -1618), poète huguenot, humaniste et soldat, seigneur de Téligny. Il était membre de la célèbre famille de La Noue et fils de François de la Noue, «bras-de-fer» (1531-1591) un important capitaine huguenot.

Le lundi 27 octobre 1614 s'ouvrent au couvent des Grands-Augustins les avant-derniers États-Généraux de la monarchie française. Quatre années après l'assassinat de Henri IV la situation du royaume n'est guère brillante. Les querelles politiques, fiscales et religieuses empoisonnent le pays, et l'autorité de la régente Marie de Médicis, la mère du tout jeune Louis XIII, est sérieusement battue en brèche. Ces États-Généraux se déroulent au moment où le pouvoir royal se raffermi face aux manœuvres des grands féodaux. La session de 1614 va s'éterniser quatre mois et ne réglera rien sur le fond.

Joint : feuillets relatifs à Odet de la Noue et sa famille.

12.500 €



45.

Recueil de bonnes et mauvaises poiesies, de diferens auteurs, anciens et modernes, bons et mauvais, ou si vous voulez, pot poury, en prose et en vers

En fraçais et en latin, manuscrit composite sur papier
France, XVI^e-XVIII^e siècles

405 feuillets in-fol. ou in-4 (plus les 2 contreplats) reliés en un volume cartonné in-fol. recouvert d'un parchemin de remploi moucheté (reliure de l'époque usagée avec dos abîmé; certains bords effrangés ou empoussiérés; bords de quelques feuillets de grand format abîmés avec quelques manques). Dimensions : 220 x 315 mm. Liste complète des écrits sur demande.

Fort intéressant recueil poétique, avec des parties en prose, formé depuis la fin du XVI^e siècle jusqu'au milieu du XVIII^e, contenant nombre de pièces inédites, et d'intéressantes versions anciennes avec variantes de poèmes de Desportes, Nuysement, Malherbe, Théophile de Viau, Des Barreaux, Godeau, Rapin, Benserade, Perrault, etc. Ce recueil est formé de nombreux cahiers ou feuillets (doubles ou simples) montés ou cousus assez grossièrement, avec de nombreux feuillets ajoutés ultérieurement, ainsi de nombreux : compléments inscrits ultérieurement par Gauthier sur les versos blancs ou les espaces vierges (bas de pages ou marges) des feuillets anciens. Une étude attentive montre que ce recueil semble avoir été formé à l'origine en Touraine, puis complété au début du XVIII^e siècle par un certain Gauthier (ou Gautier) devenu Gauthier de Balagny, qui appose à plusieurs reprises sa signature ou ses initiales (avec les dates 1711 et 1730), et qui fut secrétaire général de l'intendance de Chalons. Il passa ensuite à M. Mathieu de Vienne, au château de la Noue, près de Sainte-Ménéhould, comme l'indique la « Note sur les Stances de Malherbe à du Périer » publiée par Édouard de Barthélemy dans le Bulletin du bouquiniste (1863, I, pp. 123-124).

16.000 €



46.

[HERBIER]. [TERRE SAINTE].

Rougier (Jules)

Fleurs de Terre Sainte. Voyage en Orient. Avril 1891

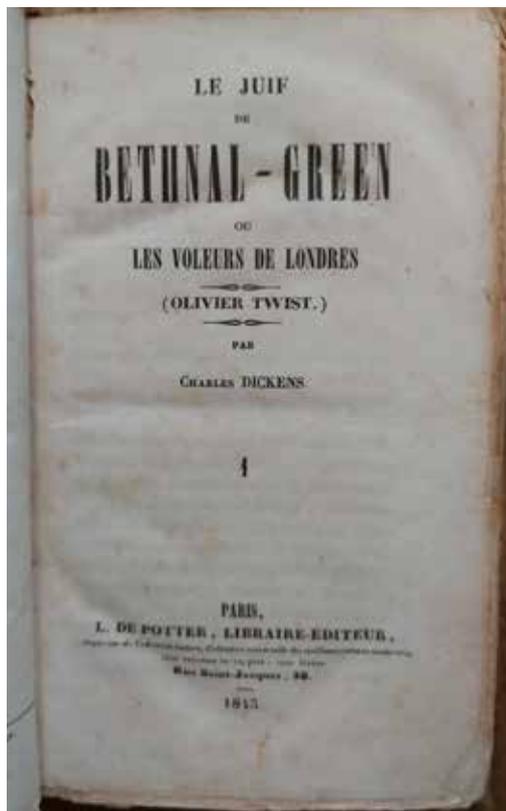
Titre imprimé : Jerusalem, Marroum Frères.

Ensemble de 23 compositions florales contrecollées sur des cartonnages, cartonnages montés sur onglets, compositions protégées par des serpentines. Reliure de plein chagrin brun, dos à caissons orné, plaques de bois d'olivier fixées sur le plat supérieur et inférieur, titre inscrit sur la plaque de bois supérieure, « Jérusalem » inscrit sur la plaque de bois inférieure (mors fragiles ; plaques de bois frottées, parfois éraflées, coin inférieur droit accidenté avec manque ; intérieur très frais et en excellent état de conservation, quelques manques aux compositions).

Dimensions : 335 x 223 mm.

Ouvrage dédié au titre, inscription à l'encre : « Hommage à ma fiancée. 15 décembre 1891 [signé] Jules Rougier. St-Germain-Lembron » [Puy-de-Dôme].

2.500 €



47.

Dickens (Charles)

Le Juif de Bethnal-Green ou les voleurs de Londres (Olivier Twist)

Paris : L. de Potter, 1843-1844

4 tomes (263, 256, 246, 234 pp.), état intérieur avec piqures. Reliures de demi-veau blond, dos lisse avec filets dorés, lettrage doré, plats couverts de papier à la colle (plats frottés, coiffes émoussées). Dimensions : 115 x 200 mm.

Sans doute la seconde édition de la traduction française d'Oliver Twist : de toute rareté, avec un titre qui changera et ne sera pas retenu. Nous avons trouvé un exemplaire avec le même titre conservé en Suisse, Bibliothèque publique d'Yverdon-les-Bains (absent des bibliothèques françaises, à notre connaissance). Cette traduction est inconnue de S. Monod, « Les premiers traducteurs français de Charles Dickens », in *Romantisme*, no. 106 (1999-4), pp. 119-128. « *Bethnal Green* » est une rue de Londres citée dans le roman : Oliver s'enfuit et va se trouver dans les bas quartiers de Londres pas loin de Bethnal Green entouré de Fagin et de ses complices qui vont l'apprendre à voler.

Traduction française du deuxième roman de Charles Dickens, ouvrage qui connut en France à ses débuts, une carrière agitée.

L'éditeur G. Barba en publia en 1841 une édition en quatre volumes appelée *Oliver Twist ou l'Orphelin du dépôt de Mendicité*. Cette traduction est signée Ludovic Bénard dont on ne connaît aucune autre publication. Pour cet *Oliver*, Bénard a écrit ou signé une notice biographique fort curieuse que l'on trouve dans la présente édition de 1843-1844. Les choses se compliquent car le même éditeur G. Barba publie en 1850 une traduction française sous le titre *Oliver Twist. Les voleurs de Londres*, traduction de La Bedollière.

Oliver Twist, de son titre complet en anglais : *Oliver Twist, or The Parish Boy's Progress* (Oliver Twist ou Le Voyage de l'enfant de la paroisse), l'un des romans les plus universellement connus de Charles Dickens, a été publié en trente-deux feuilletons mensuels dans la revue *Bentley's Miscellany*, entre février 1837 et avril 1839, juin et octobre 1837 exceptés. L'histoire concerne un orphelin, Oliver Twist, soumis à des privations et des vexations dans l'hospice paroissial (workhouse) où il fut laissé suite à la mort de sa mère. Choisi par tirage au sort par ses camarades affamés, il ose demander une portion supplémentaire de gruau et il est alors placé chez un croque-mort, d'où il s'échappe pour prendre la route de Londres ; dès son arrivée, il rencontre l'un des personnages les plus célèbres de Dickens, The Artful Dodger, chef d'une bande de jeunes pickpockets. Naïvement confiant en son nouveau compagnon, il se laisse entraîner dans l'antre de son maître, Fagin, juif pauvre de Londres, personnage stéréotypé de cette Angleterre victorienne dépeinte par Dickens et que le traducteur a choisi de mettre en exergue dans le titre de la présente traduction.

5.800 €



48.

[SAVOIE].

Vues de Savoie et du Dauphiné. Dessins

Recueil de 33 dessins au fusain et au crayon, sur papier, dessins légendés, placés sous marie-louise et relié en album oblong

France, Savoie et Dauphiné, vers 1850 (?)

Demi-veau blond à coins, dos lisse, lettrage doré, pièce de titre de cuir sur le plat supérieur.

Dimensions : 255 x 195 mm.

Parmi les légendes on relève : Vue prise à Chambéry ; Vue prise près du lac du Bourget ; Vue prise en Dauphiné ; Vue prise près de Vienne en Dauphiné ; Campagne près de Chambéry, près du lac du Bourget ; Vue prise dans le Buget ; Vue du lac du Bourget ; Vue du Rhône, près de Bugeai (sic) ; Vue prise en Savoye ; Danse champêtre prise en Savoy ; Vue prise dans le bas de St-Jean de la Morienne ; Vue prise dans les montagnes de Savoye ; Intérieur d'une chaumière en Savoy etc.

3.000 €

49.

[RUSSIE]. [NICOLAS II]

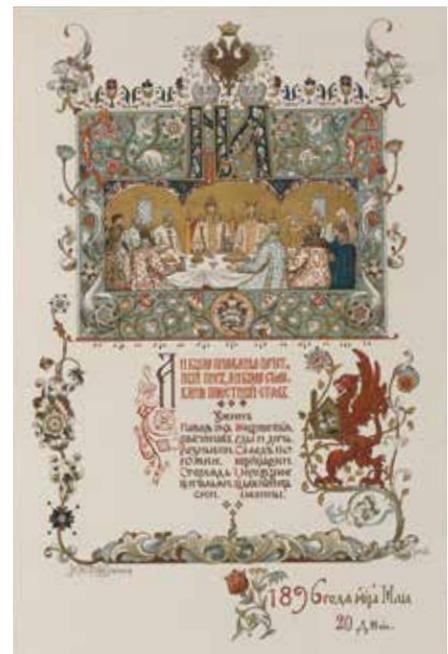
Souvenir du couronnement de leurs majestés l'Empereur Nicolas II et l'Impératrice Alexandra Feodorovna. Moscou. Mai 1896.

En russe et en français, documents montés sous passepartouts Russie, documents datés de mai 1896

Album in-plano, 27 documents et billets, sous passepartouts, présentés sur 16 cartons forts montés sur onglets, titre manuscrit à l'encre rouge et noire, en regard phototypie couleur figurant les deux époux. Reliure demi-chagrin vert avec couvertures de percaline chagrinée verte, dos à 5 nerfs, filets dorés dans les entre-nerfs, titre poussé en lettres d'or « Souvenirs de Moscou » et en queue de dos « Mai 1896 », sur le plat supérieur simple filet en encadrement et armoiries dorées de l'Empire de Russie (D'or, à l'aigle bicéphale, becquée et membrée d'or, languée de gueules, chaque tête surmontée d'une couronne, l'aigle surmonté à son tour d'une troisième couronne, l'aigle chargée en cœur d'un écusson de la Moscovie), ouvrage conservé dans un emboîtement de papier marbré. Dimensions : 355 x 500 mm.

Exceptionnel ensemble de souvenirs du couronnement de leurs majestés Nicolas II et Alexandra Feodorovna, rassemblés par le couple Don de Cépian invité aux festivités, Mme Don de Cépian étant née Dologorouki, illustre famille princière, proche des tsars depuis le XVII^e siècle.

Provenance : Album personnel de souvenirs constitué par M. et Mme Don de Cépian. Il s'agit respectivement de Camille Don de Cépian, né en 1851 à Carcassonne (son père, Pierre Don de Cépian (1806-1890) était ingénieur en chef des ponts et chaussées à Alger,



puis à Carcassonne) et de Mme Don de Cépian, née Barbe Dologorouki (1858-1918), son épouse.

- Joint : [MANUSCRIT]. [L'ILLUSTRATION]. *Souvenir du couronnement de leurs majestés impériales* (Moscou, 1896). Publié par « L'Illustration universelle ». Traduit du russe par Camille Don de Cépian. Transcrit par Jean Loup (1897-1898). En russe et en français, impression et manuscrit sur papier, France, daté 1897-1898.

40.000 €



50.

[RUSSIE]. [SIBÉRIE]

Humboldt (Alexander von) (1769-1859)

Dessin représentant la « Mochinataja sopka » (Petite montagne Mochinataja), dédié à Alexandre Brongniart (1770-1847) par Alexander von Humboldt

En mars 1829, le célèbre naturaliste Alexander von Humboldt voyage en Russie avec Gustav Rose. L'expédition est financée par le Tsar, le but fixé étant d'identifier les mines d'or de l'Oural et les mines de Sibérie. Humboldt a dirigé cette expédition scientifique au cours de laquelle il cherche à approfondir sa connaissance du volcanisme et du magnétisme terrestre. Dans ce contexte, Humboldt a développé un intérêt pour la petite montagne « Mochinataja » dans l'Altai sibérien, emblématique de ses théories dans ces domaines. Ce dessin a été offert son ami Alexandre Brongniart, géologue et minéralogiste.

1. Dessin sur papier fort (support cartonné), monté sous une gravure représentant Alexander von Humboldt, sous passe-partout de couleur beige

Russie, Altai, daté 1829

Dimensions du dessin : 160 x 115 mm

Légendes au crayon sous le dessin, de la main d'Alexander von Humboldt, à gauche : « A son ancien ami et confrère M. Alexandre Brongniart » et à droite : « Montagne granitique avec des épanchements latéraux dans la steppe près Buchtarminscq (fond de l'Altai) dessiné par Al. Humboldt. 1829 ».

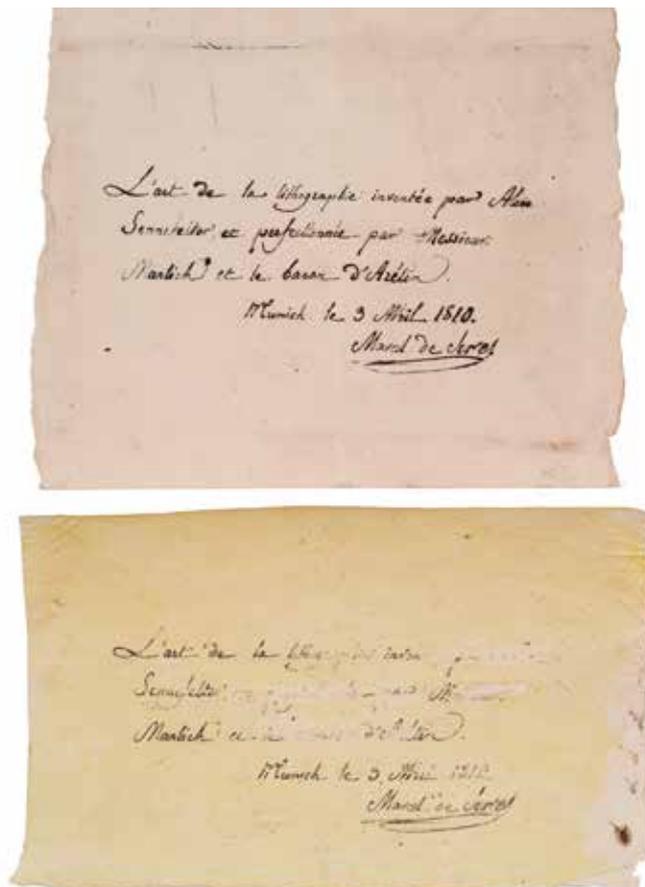
2. Gravure à l'eau forte, épreuve avant l'état définitif (sans le fond et la légende)

Portrait d'Alexander von Humboldt, à l'âge de 35 ans environ.

Dimensions de la gravure : 160 x 195 mm.

Une mention au crayon sous la gravure : « Gravé à l'eau forte par Desnoyers d'après un croquis de Gerard. Epreuve non terminée ». Cette épreuve est certainement de toute rareté, essai avant la lettre, pour laquelle nous n'avons trouvé aucune référence.

12.000 €



51.

[SERRES, Marcel de (1780-1863)].

Pièces relatives à l'impression lithographique : deux lettres adressées à Marcel de Serres ; deux essais d'impression lithographique.

En français, deux lettres sur papier ; deux impressions lithographiques l'une sur papier fort blanc (dimensions: 190 x 165 mm).et l'autre sur papier fort teinté jaune (défauts d'impression ; dimensions : 205 x 130 mm)

France (Paris) et Allemagne (Bavière), lettres signées 29 et 30 juin 1810

Deux incunables lithographiques. Un cas d'espionnage industriel non abouti : l'invention de la lithographie non retenue par le gouvernement français malgré l'enthousiasme de Marcel de Serres.

Né à Montpellier en 1780, Pierre Toussaint Marcel de Serres de Mesplès bénéficie de la bienveillance du Montpelliérain Pierre-Antoine-Noël-Mathieu Bruno Daru (1767-1829), commissaire général de la Grande Armée. Napoléon occupe Vienne au printemps 1809. Dès le 22 mai 1809, par l'entremise de Daru, Napoléon envoie Marcel de Serres avec le titre d'inspecteur des sciences, arts et manufactures de l'Université impériale de Vienne, en Autriche (mais aussi au Tyrol, en Bavière et sur les rivages de la mer Baltique) avec pour but de « visiter les manufactures des établissements de Vienne et des environs pour voir quels sont les perfectionnements que l'on peut apporter à celles déjà établies en France ». C'est, en partie, grâce à Marcel de Serres que la technique de la lithographie, inventée à Munich par Aloys Senefelder (1771-1836), sera introduite en France. Marcel de Serres a l'idée que la lithographie peut avoir des applications qui vont au-delà de la diffusion d'œuvres artistiques, pour servir aux impressions administratives et industrielles. Il s'adresse donc au Ministère de l'intérieur en avril 1810 et soumet sa « Note sur la lithographie... » (Munich, 30 avril 1810).

28.000 €



50.

[CANADA]. [ETATS-UNIS].

Ensemble de deux albums de photographies.

Tirages argentiques noir et blanc.

Canada [Québec, Alberta (Banff); Colombie-Britannique (Vancouver)]; Etats-Unis [Oregon State ; Washington State (Seattle)].

Canada et Etats-Unis, vers 1920.

Ensemble de 176 photographies montées dans deux albums « Kodak Souvenirs » de percaline rouge.
Dimensions des albums : 185 x 260 mm ; dimensions moyenne des photographies : 85 x 110 mm

2.000 €